



# CHRONIQUE DES SPORTS

## LE POPULAIRE DOCTEUR ROLLER

Un des athlètes américains les plus appréciés et les plus aimés du public montréalais, le Dr Roller disputera mercredi prochain, au Parc Sohmer un match, deux dans trois, à finir avec Raoul de Rouen.

On a pu voir, avant-hier soir, au Parc Sohmer, de quelle vigueur est doué Raoul de Rouen: il a déconcerté à maintes reprises par la brusquerie, la violence de ses attaques, Raymond Cazeaux, et affirmé nettement sa supériorité sur le Bérnais dès le début du match. Certains Sportsmen disaient: "Il semble jouer avec Raymond comme le chat avec la souris". Il y avait là beaucoup d'exagération, néanmoins il faut reconnaître que la victoire de Raoul n'a fait de doute pour personne pendant la durée du match. L'extrême courage de Cazeaux mérite des éloges, mais le Bérnais est incontestablement d'une classe inférieure à celle du Rouennais.

Désireux de varier autant que possible la composition de ses programmes, la direction du Club Athlétique Canadien a fait droit à la demande qui lui a été adressée ces jours derniers par le docteur Roller.

L'Américain désire se mesurer avec Raoul de Rouen dans un match au genre libre, deux dans trois à finir. On connaît de longue date l'habileté consommée du Dr Roller; c'est un des grands favoris de nos fervents de la lutte et il le mérite autant par sa valeur que par sa parfaite tournure. Son match avec Raoul sera bien moins burlesque que s'il avait Cazeaux en face de lui, mais plus impressionnant. C'est un gros succès en perspective.

Les billets d'admission au Parc Sohmer sont en vente chez Nap. Dorval, 95 boulevard St-Laurent.

## ON S'AMUSE A CHATHAM

Rose, le bleu du club Ottawa, se fait jouer des tours.

Chatham, Ont., 23. — Les joueurs de baseball du club Ottawa aiment à s'amuser au camp d'entraînement; c'est le joueur montréalais Rose qui a fait les frais de l'amusement du club. Le joueur recommandé par Sam Lichtenhein, prend toutefois bien les choses, et rit à son tour des frasques de certains joueurs. Hier, on lui présenta un faux télégramme dans lequel Sammy le rappelait à Montréal pour s'allier avec les Royals. Rose était en frais de plier bagage pour retourner dans la métropole, lorsqu'un des joueurs lui suggéra d'appeler Sammy par le téléphone de longue distance, pour s'assurer s'il était bien requis à Montréal. Sammy répondit que non et toute l'équipe de s'amuser aux dépens de Rose.

## RIEN DE NOUVEAU

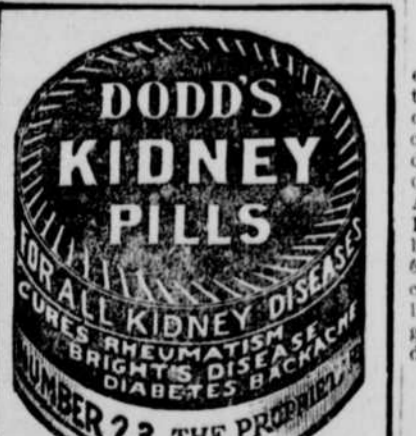
Les officiers du Big Four attendent des demandes d'admission.

Il ne se passe rien de bien nouveau dans les cercles professionnels de la crosse; les officiers de la D. L. A., n'ont pas reçu de demandes d'admission des clubs du dehors. Tout semble indiquer que la D. L. A., restera le Big Four, vu que les dépenses semblent effrayer les équipes qui ont fait un semblant de démarche pour se rallier à la seule et vraie ligue capable de fournir une attraction de premier ordre au public amateur.

## IL GAGNE DU TERRAIN

Le jeu national chasse le baseball de la ville de Peterboro.

Peterboro, 2. — Il est étonnant de constater comme les jeunes garçons de cette ville abandonnent le jeu de baseball pour s'occuper exclusivement de crosse. M. Geo. Robertson, l'apôtre local du jeu national du Canada a réuni plusieurs clubs dont la majorité des membres sont d'anciens joueurs de baseball. Le seul obstacle à sa propagande est que les bâtons de crosse promis par M. Laly ne viennent pas.



Hamilton, 23. — Le succès de Duffy et de Fabre dans le dernier Marathon de Boston, les classent comme ceux qui seront très probablement choisis pour représenter le Canada, dans le prochain Marathon Olympique. M. A. Trivett, le secrétaire de l'O. A. A., a vu le marathon de Boston. Il déclare catégoriquement que Fabre aurait triomphé de Duffy s'il n'était suivi par un connaisseur de la course à pied. D'après M. Trivett, les deux premiers du classement de la grande course de lundi dernier sont dignes de nous représenter à Berlin.

## PARADIS SE DECLARE PRET

L'élève de Maupas relève le défi de John Billiter; il luttera contre le valeureux Américain quand et où celui-ci voudra.

Dès qu'il a eu connaissance du défi que le valeureux luttreur de Toledo, Ohio, lui lance par la voix des journaux, le champion du monde, Jean-Baptiste Paradis n'a pas hésité: il a relevé immédiatement le défi de l'Américain et déclare que s'il avait eu à choisir son prochain adversaire, c'est justement sur Billiter que ce choix se serait fixé. Bien qu'il trouve exagérées les prétentions de l'Américain, il reconnaît que Johnny Billiter est un des athlètes les plus experts qui soient, dans la catégorie des poids légers. Il rend hommage également à la belle tenue, à la loyauté de Billiter dans chaque match qu'il a disputé, soit avec Eugène Tremblay, soit avec lui-même, Paradis.

"C'est un bel athlète et un homme plein de cœur", a-t-il dit. "Mais s'il croit qu'il peut me tomber aujourd'hui, comme il m'a terrassé, avant que j'aie gagné le championnat, il y a un an, je ne serai pas long à le désabuser; j'en ai gagné un peu depuis ce temps-là!"

Quant aux conditions du match, proposées par Billiter, à première vue elles semblent à Paradis acceptables; la date du match préoccupe peu le champion, qui, comme on sait, s'entraîne journellement. Le match aura très probablement lieu à Montréal, mais on ne sait encore rien de précis à ce sujet.

## LES DEMANDES CANADIENNES

La boxe et la marche devront figurer au programme des Jeux Olympiques.

Toronto, 23. — L'A.A.U. de C. demandera au Comité Olympique internationale de mettre la boxe au programme des jeux de Berlin en 1916.

Ayant entendu dire que l'on songeait à rayer la marche du programme, les Canadiens demanderont de plus que les épreuves de 3000 et de 10000 mètres soient maintenues au programme. On veut par là permettre à George Goulding de conserver le titre qu'il a si brillamment remporté, il y a quelques années à Stockholm. Les membres du comité de l'A.A.U. de C. ont également discuté la question de nommer un instructeur à nos athlètes pour bien les préparer à ce grand événement international. Les noms de Bobby Kerr et de Schrubbs ont été mentionnés.

## UNE AUTRE INJONCTION

M. Loughren, un turfman d'Ottawa prétend que les pratiques et joutes de l'équipe de baseball professionnelle nuisent à l'entraînement des coursiers au Parc Lansdowne.

Ottawa, 23. — M. W. J. Loughren, le turfman et entrepreneur local bien connu, menace de demander une injonction contre le Club de Baseball Ottawa, l'Association de l'Exposition et la ville, relativement à la location du terrain athlétique du Parc Lansdowne à l'équipe professionnelle.

Il se plaint que les pratiques et les joutes du club de baseball Ottawa empêchent d'entraîner ses coursiers sur la piste qui encercle le champ de jeu.

L'an dernier, M. Loughren et d'autres turfmen avaient protesté à la ville contre l'usage du terrain par le club de baseball, mais ils avaient été informés qu'ils devaient entraîner leurs amblers et trotteurs avant l'entrée en scène des joueurs de Ottawa.

M. Loughren fait circuler une requête demandant que la ville révoque la permission donnée pour l'usage du Parc Lansdowne. Si la requête n'a pas le succès désiré, M. Loughren déclare qu'il demandera un bref d'injonction pour faire réviser le bail tenu par le Club de Baseball Ottawa.

## ILS SONT QUALIFIES

Fabres et Duffy iront-ils aux Jeux Olympiques de Berlin.

Hamilton, 23. — Le succès de Duffy et de Fabre dans le dernier Marathon de Boston, les classent comme ceux qui seront très probablement choisis pour représenter le Canada, dans le prochain Marathon Olympique. M. A. Trivett, le secrétaire de l'O. A. A., a vu le marathon de Boston. Il déclare catégoriquement que Fabre aurait triomphé de Duffy s'il n'était suivi par un connaisseur de la course à pied. D'après M. Trivett, les deux premiers du classement de la grande course de lundi dernier sont dignes de nous représenter à Berlin.

## LE BASEBALL A OTTAWA

La ligue de la Cité a été réorganisée avec un nouveau président.

Ottawa, 23. — La Ligue de Baseball de la Cité a eu une grande assemblée de réorganisation au Y.M.C.A. Quatre clubs, les St-Patrick's, les Pastimes, les Y.M.C.A., et l'Université d'Ottawa, étaient représentés à cette réunion. Les délégués de l'équipe du Monument National brillèrent par leur absence.

Toutes les parties de ligue seront jouées au Parc Lansdowne. Deux samedis, le 2 et 9 mai sont disponibles pour les clubs de la Ligue de la Cité avant l'arrivée des Ottawas. C'est l'intention des clubs d'utiliser le terrain athlétique du parc Lansdowne lorsque l'équipe professionnelle locale joue à l'étranger.

Tout un nouveau bureau de direction a été élu. M. Harry Leggett succède à M. William Foran comme président et M. J. Smith remplace M. A. N. Payne comme secrétaire. M. William Wylie a été élu vice-président. Une commission composée de trois sportsmen a été nommée pour gérer les affaires de la Ligue de la Cité. Les Commissaires élus sont M. A. N. Payne, George Irvine et G. Parsons.

Les clubs étaient représentés par les délégués suivants: Hubert Thibault et J. Farrey, St. Patrick; Frank Dennis et Cliff Dawson, Pastimes; S. Higgins et Jack Sullivan, Université d'Ottawa; Clifford Argue, Y.M.C.A.; Wm. Wylie, le vice-président de la Ligue présidait l'assemblée. L'absence des délégués du Monument National a été vivement commentée. Certains représentants se sont demandés si cette équipe allait désertir la Ligue de la Cité, deux ans à peine après avoir obtenu son admission dans la Ligue en faisant mettre au canotier le Club de baseball Mascotte. Les sportsmen du Monument National qui ont pris en main la direction de la seule équipe canadienne-française d'Ottawa, devraient-ils à ce que la franchise soit "exercée", cet été.

## ENCORE DEUX JOURS

Jim Moffat lancera pour Mascotte contre James, des Balmoral — Athlétique vs Hochelaga à 3.30 p.m. dimanche prochain au National — Le maire Martin lancera la première balle.

Décidément, la température superbe que nous avons depuis quelques jours, semble vouloir donner à l'ouverture de la ligue de la Cité, dimanche prochain, un cadre particulièrement attrayant. Le terrain du National, à Maisonneuve, est en merveilleuse condition et depuis quelque temps, une forte équipe d'ouvriers travaille à le niveler et en faire un "diamond" de toute beauté.

Nous donnons ici le programme inaugural de la saison 1914: 1.30 p.m., Mascotte vs Balmoral. 3.30 p.m., Athlétique vs Hochelaga. Les Mascottes ont une équipe pratiquement renouvelée. Le gérant Garon n'a retenu de ses anciens joueurs que son catcher, Léo Fish, Jack Briggs, Oscar Major et Cy. Curtis. Il a effectué un échange avec "Bunty" Désautels, gérant de l'équipe de l'A.A.A. St-Louis, par lequel les joueurs Burden, Kearney, Henri Miller et "Pit" Archambault, des ex-Mascottes, sont passés à l'A.A.A. St-Louis. En retour, le gérant Garon a reçu le fameux lanceur Jim Moffat, Benny Bates, Pat Heffernan et Fred Harney. De plus, il a mis la main sur un outfielder qui frappe dur, Maxwell, échangé par Balmoral pour Home Run Thomson. Enfin, Charley Stewart remplacera Burden au premier but.

On voit que l'équipe des Mascottes est l'une des plus redoutables que l'on puisse aligner sur un champ de jeu. Cependant, Balmoral n'est pas intimidé par la perspective prochaine de rencontrer cette formidable aggrégation de joueurs; car, il aura, lui aussi, une brillante phalange d'étoiles à aligner. Il a en James, son nouveau lanceur, une unité capable de faire mordre la poussière aux meilleurs frappeurs de la ligue de la Cité.

Quant à la partie Athlétique-Hochelaga, on peut s'attendre à un fameux duel entre ces deux grandes équipes. Les surprises seront au programme, dimanche. Ces clubs jouissent d'une popularité extraordinaire parmi les fans du "Bout", qui porteront en foule pour les voir aux prises.

Tout est donc prêt pour l'ouverture de la saison, qui sera faite par le maire de Montréal. Jamais elle n'aura été plus brillante ni plus engageante pour la saison à venir.

## COMME EN FRANCE

La ville d'Ottawa songe à imposer une taxe sur les événements sportifs.

Ottawa, 23. — M. George Taylor, l'organisateur des luttes, s'est rendu auprès du Bureau de Contrôle, hier après-midi, et a demandé que la somme de \$300 qu'il avait versée à la trésorerie municipale, comme licence pour les rencontres données dans différentes salles, lui soit remboursée. M. Taylor paye une somme de \$10 pour chaque match. Il appert que la ville ne possède pas l'autorité voulue pour rembourser la taxe, dont est grevé M. Taylor.

Le maire McVeety a fait remarquer que M. Taylor n'était pas le seul promoteur sportif qui devrait payer une taxe. Il est d'avis que d'autres organisations sportives, comme le Club de Hockey Ottawa, le Club de Baseball Ottawa pourraient tomber sous le coup du règlement municipal qui affecte M. Taylor.

## LES LIGUES MAJEURES

LIGUE NATIONALE

Table with columns: Team, Wins, Losses, Games, etc. A Chicago, Cincinnati, Chicago, etc.

Table with columns: Team, Wins, Losses, Games, etc. A New-York, Philadelphia, New-York, etc.

Table with columns: Team, Wins, Losses, Games, etc. Brooklyn, Boston, Ragn, Pfeffer, Riggett et McCarty, etc.

Table with columns: Team, Wins, Losses, Games, etc. St-Louis, Pittsburgh, Hageman et Snyder; Adams et Gibson, etc.

Table with columns: Team, Wins, Losses, Games, etc. POSITION DES CLUBS, Pittsburgh, Philadelphia, Cincinnati, etc.

Table with columns: Team, Wins, Losses, Games, etc. LIGUE FEDERALE, Baltimore, Buffalo, Wilhelm et Jacklitsch; Moore, Krapp et Blair, etc.

Table with columns: Team, Wins, Losses, Games, etc. POSITION DES CLUBS, St-Louis, Baltimore, Brooklyn, etc.

Table with columns: Team, Wins, Losses, Games, etc. LIGUE AMERICAINE, A Washington, Boston, Washington, etc.

Table with columns: Team, Wins, Losses, Games, etc. POSITION DES CLUBS, Detroit, St-Louis, Baltimore, etc.

Table with columns: Team, Wins, Losses, Games, etc. POSITION DES CLUBS, Chicago, Detroit, New-York, etc.

SAMEDI AU READSCOPE

Fred Mackay, le policeman géant de Winnipeg, est venu à Montréal dans le but d'affirmer ses droits au titre de champion du Canada. Mackay est prêt à rencontrer tout sujet britannique pour le championnat sans aucune exception. Le National Sporting Club accepte d'organiser ces rencontres. Il s'attaque à Chummy Banks, ex-champion amateur du Canada. Après avoir remporté le championnat dans la ville reine, Banks est passé dans les rangs des professionnels et a toujours eu à faire honneur à sa réputation. Il a combattu et défait des hommes comme Jack Mackay, McKenzie, Bob Day One round Davis, etc.

Alfred Lynch, de Montréal, le fameux boxeur poids-coq canadien, dont la rentrée dans l'arène est attendue avec impatience par tous les fervents de la Boxe au Canada. La réputation de Lynch n'est plus à faire et nul doute qu'il saura y faire honneur samedi contre Pinky Burns, de New-York. Le terrible petit poids-mouche américain qui est à la tête de sa classe et rencontre maintenant les meilleurs hommes d'une catégorie au dessus de la sienne.

LES ECHECS EN RUSSIE

St-Petersbourg, 23. — Dans la deuxième ronde du tournoi d'échecs des maîtres les résultats suivants ont été obtenus: V. Capablanca, Lasker et Alechine ont annulé respectivement avec Marshall, Niemzowitsch et Blackburne; Berstein a défait Gansberg; Farrach et Janowski ont annulé.

## VICTOIRE DES ROYALS

L'arrivée de l'outfielder Kippert a mis un peu de vie dans l'équipe de Sammy Lichtenhein.

Jersey City, 23. — Les Montréalais ont déclassé les Jersey City cet après-midi par un score de 8 à 3.

Table with columns: Team, Wins, Losses, Games, etc. Montreal, Jersey City, etc.

Table with columns: Team, Wins, Losses, Games, etc. MONTREAL, Jersey City, etc.

Table with columns: Team, Wins, Losses, Games, etc. JERSEY CITY, Cooper, rf., Bues, cf., etc.

xx A frappé pour Shears à la 9e inning.

Montréal, 23. — L'arrivée de l'outfielder Kippert a mis un peu de vie dans l'équipe de Sammy Lichtenhein. Kippert, qui a été transféré de l'équipe des Royals, sur quatre fois au batting, Kippert compte deux hits, enregistra trois points et vola trois buts.

Buffalo, 23. — Les joueurs de Buffalo ont battu les Jersey City par un score de 10 à 2. Les joueurs de Buffalo ont joué avec beaucoup de vigueur et ont montré une grande habileté.

Table with columns: Team, Wins, Losses, Games, etc. POSITION DES CLUBS, Newark, Jersey City, etc.

SATISFAIT DE L'OUEST

Fred McCullough des Victoria de Régina champions amateurs du monde est de passage à Ottawa.

Ottawa, 23. — Fred McCullough, le gardien de buts phénoménal du club de hockey Victoria, de Régina, champion du monde parmi les clubs amateurs et détenteur de la Coupe Allan, est en visite chez ses parents à Ottawa.

McCullough retournera dans l'Ouest après un séjour de quelques semaines à Ottawa.

Le gardien de buts de Régina se plait à faire l'éloge des provinces prairiales et à vanter l'enthousiasme de ses habitants pour la cause du sport.

ON CRIE A CORNWALL

Les vieux partisans de la crosse veulent que leur club abandonne la N. L. U.

## "CAMPAGNE" "PRENEZ GARDE" SAISON DES DEMENAGEMENTS

MONS. le PROPRIETAIRE DE VOITURES: — Ne nous aidez-vous pas à prévenir les accidents? Si vos voitures sont en usage durant le temps du déménagement, le SOIR, soyez PRUDENT et protégez-les en plaçant une LUMIERE ROUGE à l'arrière. Messieurs les BOUCHERS, EPICIERES et autres s'occupant de LIVRAISON, le soir, NE FERIEZ-VOUS PAS DE MEME? A. GABOURY, Surintendant, Cie des Tramways de Montréal.

## AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL FRANCAIS

L'Amour Défendu

Théâtre Canadien-Français

LE SYSTEME COOPERATIF

NOUVELLES DES CHEMINS DE FER

PRINCESS

GAYETY Burlesque

His Majesty's Theatre

COURRIER DE PAPINEAUVILLE

UN BEL EDIFICE

LE CORRESPONDANT

Saint-Paul, — Sa personnalité, son Message, son rôle dans les Origines Chrétiennes, — A Propos de Livres Récents, — Mgr PIERRE BAPTISTE, Le Complot d'une Reine, — La Cour et les Parlements Suédois en 1730, — ERNEST DAUDET, Jérusalem en 1912, Impressions de Touriste, — CH. BOUQUIN, Un Choc dans la Plaine — Roman — Pin — JOSEPH L'HOPITAL, Minéral et son Œuvre, — PELADAN, Fromage d'Archipel, — Relations de Croyance, — MAX DE MICHX, Sur les pas de Don Quichotte, — A Travers les Sables de la Manche, — Traité de l'Équilibre par Mme Desvignes de Saint-Maurice, — II — Pin — JOSEPH MAITREZ, RUIZ (COURTESY), (Cronique Littéraire), — M. Charles de Pomarole, — ANDRÉ DELACOUR, Une Étape de la Question Arménienne, — LEVANDER VALLAT, — ANDRÉ CHERADAME, Le Livre de M. Rodin sur les Cathédrales, — LEVANDER VALLAT, Notes et Avertissements, — Le Jeu de Mont de l'Homme Riche, — M. ANDRÉ, — Un Centenaire des Débats, — PIERRE DE QUÉRETILLE, — FRANCIS MARRE, Chronique Politique, — BERNARD DE LA COMBE, Bulletin Bibliographique.

Les hommes d'affaires qui font de la publicité dans le "Canada", sont assurés d'atteindre la meilleure clientèle canadienne-française.

Un discours de l'hon. Rodolphe Lemieux

SUR LE BUDGET, PRONONCE LE 15 AVRIL 1914.

L'honorable ministre des Finances dit que nous devons nous réjouir de l'augmentation du commerce. Dans ce cas, nos efforts doivent tendre à l'accroître davantage.

Le Gouvernement refuse d'admettre le blé en franchise pour plaire aux compagnies de chemins de fer et aux minotiers.

Cette disposition était loin de favoriser le commerce du nord vers le sud. On ne récoltait alors qu'une faible quantité de blé dans l'Ouest.

Notre système de chemins de fer retirera de grands avantages de l'enlèvement du droit sur le blé, parce que la route canadienne est la plus courte entre Winnipeg et Liverpool.

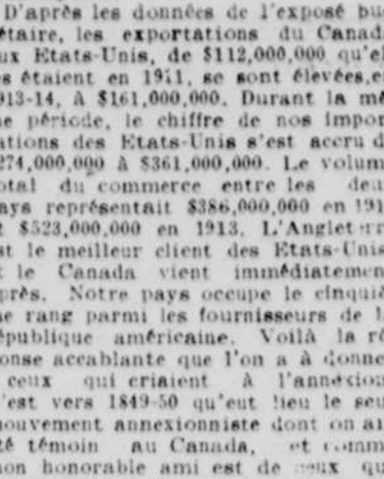
L'honorable député de la division de Saint-Antoine (M. Ames) a parlé d'abord de la préférence commerciale.

C'est parce que cette route est la plus courte et la meilleure entre le continent américain et Liverpool.

Cette offre, nous l'avons maintenue pendant dix ans; elle est encore sous les yeux des autorités anglaises.

Je me rappelle qu'à la première session de la présente législature du Parlement, l'honorable ministre des Finances s'est bien gardé de signaler l'augmentation du commerce entre le Canada et les Etats-Unis.

LA LESSIVE DE GILLET DÉVORE LES SALETÉS.



Après les données de l'exposé budgétaire, les exportations du Canada aux Etats-Unis, de \$112,000,000 qu'elles étaient en 1911, se sont élevées en 1913 à \$161,000,000.

Les conventions de commerce n'ont rien d'aternel; elles ne sauraient mettre notre nationalité en péril.

En ma qualité d'humble citoyen qui se rend quelquefois dans sa patrie, je suis bien honteux de mettre pied sur le qui de Liverpool.

Je comprends la profonde humiliation que ressent mon honorable ami, mais honte ne tombe pas sur lui.

M. GRANGER: Je prie de m'excuser de ce que dit mon honorable ami le ministre des Finances.

Un peu plus loin, il ajoute: "Je le répète, il ne saurait y avoir de libre-échange aux Etats-Unis aussi longtemps qu'y sera maintenue la politique fiscale du Gouvernement fédéral."

Et voici où je trouve les paroles qui, selon moi, s'adaptent fort bien aux conditions existant au Canada.

CHEZ LES OUVRIERS

On crie actuellement aux voleurs, dans les cercles ouvriers de Montréal. Un rapport a été soumis et longuement discuté au conseil de district.

Le club ouvrier d'Hochelega organise pour ce soir, vendredi, à la salle Pageau, 337 rue Stadacona, une assemblée publique.

Les dispositions du code civil relatives à la validité des actes des mineurs ou des personnes atteintes d'une infirmité temporaire.

Les deux plaideurs demeurent à la Côte V. L'instance. Le 28 février 1911, Proulx a loué à Séguin une boutique.

Le président du tribunal a décidé que le prix de \$1,700 n'était pas dérisoire et ne pouvait en aucune manière être considéré comme un prix dérisoire.

William Crawshaw, 2630 rue du Havre, comparait mardi devant le recorder pour s'être livré à des voies de fait sur sa femme.

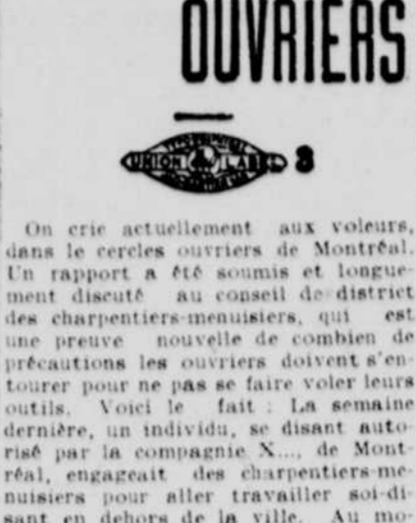
William Blumenthal, accusé d'avoir tenté d'intimider Mme Wilson pour l'empêcher de voter, lors des dernières élections municipales.

Le chef Campeau a reçu une délégation d'un nouveau genre. Six garçons de dix à douze ans sont allés le trouver pour lui demander si la police avait droit de les empêcher de jouer au football sur le Champ de Mars.

Le chef Campeau a reçu, hier matin, la visite de deux délégués de la ville de Manchester, Angleterre.

Le lieutenant a reçu, hier matin, la visite de deux délégués de la ville de Manchester, Angleterre.

LA LESSIVE DE GILLET DÉVORE LES SALETÉS.



Après les données de l'exposé budgétaire, les exportations du Canada aux Etats-Unis, de \$112,000,000 qu'elles étaient en 1911, se sont élevées en 1913 à \$161,000,000.

Les conventions de commerce n'ont rien d'aternel; elles ne sauraient mettre notre nationalité en péril.

En ma qualité d'humble citoyen qui se rend quelquefois dans sa patrie, je suis bien honteux de mettre pied sur le qui de Liverpool.

Je comprends la profonde humiliation que ressent mon honorable ami, mais honte ne tombe pas sur lui.

M. GRANGER: Je prie de m'excuser de ce que dit mon honorable ami le ministre des Finances.

Un peu plus loin, il ajoute: "Je le répète, il ne saurait y avoir de libre-échange aux Etats-Unis aussi longtemps qu'y sera maintenue la politique fiscale du Gouvernement fédéral."

Et voici où je trouve les paroles qui, selon moi, s'adaptent fort bien aux conditions existant au Canada.

CARTES PROFESSIONNELLES AVOCATS

TEL. BEL. MAIN 8160-8743 D. Brodeur, C.R., J. B. Bernard, C.R., P. A. Beaudry.

La ville condamnée à des dommages. Au mois de mars dernier, une des voitures de M. G. W. Hughes passait devant les rues Shaughnessy et Ogilvy.

Cette requête pour l'homologation des lignes sur la rue Burnside. M. le juge Beaudin avait conseillé, avant hier, aux avocats de la cité, de donner des plans de l'expropriation projetée de la rue Burnside, de la rue Stanley à la rue Guy.

Important jugement du juge Mercier. Les dispositions du code civil relatives à la validité des actes des mineurs ou des personnes atteintes d'une infirmité temporaire.

Les deux plaideurs demeurent à la Côte V. L'instance. Le 28 février 1911, Proulx a loué à Séguin une boutique.

Le président du tribunal a décidé que le prix de \$1,700 n'était pas dérisoire et ne pouvait en aucune manière être considéré comme un prix dérisoire.

William Crawshaw, 2630 rue du Havre, comparait mardi devant le recorder pour s'être livré à des voies de fait sur sa femme.

William Blumenthal, accusé d'avoir tenté d'intimider Mme Wilson pour l'empêcher de voter, lors des dernières élections municipales.

Le chef Campeau a reçu une délégation d'un nouveau genre. Six garçons de dix à douze ans sont allés le trouver pour lui demander si la police avait droit de les empêcher de jouer au football sur le Champ de Mars.

Le chef Campeau a reçu, hier matin, la visite de deux délégués de la ville de Manchester, Angleterre.

Le lieutenant a reçu, hier matin, la visite de deux délégués de la ville de Manchester, Angleterre.

Le lieutenant a reçu, hier matin, la visite de deux délégués de la ville de Manchester, Angleterre.

Le lieutenant a reçu, hier matin, la visite de deux délégués de la ville de Manchester, Angleterre.

Le lieutenant a reçu, hier matin, la visite de deux délégués de la ville de Manchester, Angleterre.

Le lieutenant a reçu, hier matin, la visite de deux délégués de la ville de Manchester, Angleterre.

Beique, Beique & Beique

Geoffrion, Geoffrion & Cusson

J. A. PICHE, C.R.

L'ASSOMPTION

PETITES ANNONCES

PERSONNEL. Etes-vous désireux de vous marier? Le meilleur journal matrimonial. Envoyé par la poste gratuitement. THE COLUMBIAN, Toledo, Ohio.

MORT DE M. A. GRANGER. LE CHEF DE LA MAISON GRANGER FRERES EST DECEDE, HIER. La librairie Granger Frères, Limitée, vient de subir une perte douloureuse dans la personne de son chef, M. Alphonse Granger.

FAITS DIVERS

La défense de jouer sur le Champ de Mars. Le chef Campeau a reçu une délégation d'un nouveau genre. Six garçons de dix à douze ans sont allés le trouver pour lui demander si la police avait droit de les empêcher de jouer au football sur le Champ de Mars.

CARNET MONDAIN

Mariage. Mercredi prochain, le 29 avril, en l'église St-Louis de France aura lieu le mariage de Mademoiselle Alice Daoust avec Monsieur François de Sales Robert, voyageur de commerce.

Le "Canada" est le meilleur médium de publicité pour ceux qui veulent annoncer des propriétés en vente.

lis étudient les divers services de police. Le chef Campeau a reçu, hier matin, la visite de deux délégués de la ville de Manchester, Angleterre.

Sortie du bal de l'Opéra, entre petites amies. Je n'ai pas eu de chance; je n'ai pas pu dérocher le moindre petit souper, dit l'une.

Le Canada

Montréal, vendredi 24 avril 1914.

M. Martin parle déjà d'abolition

LE BUREAU DE CONTROLE ET LE MAIRE

Le discours d'inauguration de M. Martin, prenant publiquement possession de ses fonctions de maire de Montréal, indique des tendances contre lesquelles nous ne saurions trop protester.

M. Martin y parle — déjà — d'abolir le bureau de contrôle. Il semble oublier que, le 6 avril dernier, les électeurs municipaux de Montréal ont élu, à part lui, quatre contrôleurs et 21 échevins, lesquels ont prêté serment de fidèlement exécuter le mandat qui leur a été confié.

Que les 39,000 électeurs qui lui ont donné leurs suffrages soient en faveur de l'abolition du bureau de contrôle, M. Martin sait bien que non.

Et les électeurs qui ont voté pour les quatre contrôleurs ont aussi droit à ce qu'on respecte leur verdict.

Pourquoi, d'ailleurs, s'obstiner à perpétuer des querelles que les contribuables s'imaginaient avoir terminées par des verdicts successifs?

Pourquoi continuer à se quereller au bureau de contrôle, maintenant surtout que la publicité des séances rend encore plus graves les dissensions qui peuvent s'y produire et dont tous les contribuables deviennent les témoins scandalisés?

Est-ce que ce ne serait pas faire acte de largeur d'esprit, et, par là, justifier la confiance des électeurs, que de rechercher plutôt l'harmonie et la concorde, en oubliant les sujets de divisions que l'élection a éliminés?

Les quatre contrôleurs sont solidaires les uns des autres; ils ne doivent pas l'oublier; ils doivent, par conséquent, s'unir et présenter une opinion unanime; de cette manière seulement ils rempliront leur mandat.

En se divisant deux contre deux, ils annihilent toute l'autorité du bureau de contrôle, au profit du maire, qui reste omnipotent et autocrate absolu des destinées de notre ville.

C'est dire que, en se tenant ainsi divisés, ils travaillent efficacement contre l'institution qu'ils composent et contre eux-mêmes.

Nous faisons encore une fois appel à leur sagesse et à leur conscience, pour qu'ils ne nous exposent pas à des dangers qui, s'ils ont pu être momentanément perdus de vue dans la poussée d'une fièvre sentimentale, n'ont, certes, pas été oubliés.

Au Mexique

LES ETATS-UNIS VONT-ILS AVOIR UNE GUERRE SUR LES BRAS?

Les derniers développements de la politique du président Wilson à l'égard du Mexique, semblent avoir dépassé ses premières intentions.

Par l'occupation, de force, du port de Vera Cruz, il a indubitablement commis un acte de guerre et ses protestations qu'il ne veut pas faire la guerre au Mexique, mais qu'il n'agit que contre Huerta, simple chef de bande, sont plutôt de théorie que de fait.

L'insulte au drapeau qui a servi de prétexte à l'occupation d'un autre port mexicain que celui où cette insulte avait eu lieu, semble presque oubliée ou, au moins, mise au rang des raisons secondaires.

En occupant Vera Cruz et en interceptant un chargement d'armes et de munitions adressé à des destinataires avec lesquels les Etats-Unis n'avaient point en guerre, M. Wilson a donc, nous semble-t-il, donné une nouvelle orientation à sa politique. Et les Mexicains l'ont compris ainsi.

Nul doute qu'un certain nombre de "jingos" américains vont acclamer cet acte comme le prélude de la conquête du Mexique, quoique le président ait souvent dévoué toute intention de ce genre. Se laisserait-il entraîner par eux? Nous espérons que non.

Tout d'abord, une guerre de conquête au Mexique trouverait les Etats-Unis dans une situation analogue à celle de l'Angleterre au Transvaal.

Pas plus que l'Angleterre d'alors, les Etats-Unis n'ont aujourd'hui une armée permanente pouvant fournir un corps expéditionnaire suffisant pour occuper le Mexique où, comme au Transvaal, tous les Mexicains prendraient les armes, pour repousser une invasion.

Ce serait donc une entreprise longue et coûteuse en hommes et en argent. M. Wilson y regarderait probablement à deux fois avant de s'y engager.

La note de Carranza, déclarant acte hostile à la nation mexicaine l'occupation de Vera Cruz par les Etats-Unis, est une indication que, en cas d'invasion, tous les Mexicains s'uniraient contre les étrangers, quitte à recommencer à se battre entre eux ensuite.

M. Wilson espérait probablement éviter cela. Il n'ignore pas, cependant, que ses conceptions sont cordialement détestées par le peuple mexicain à cause de leur caractère supérieur, de leur entreprise et de leurs capitaux. Il va, sans doute, essayer de l'empêcher.

Dans ces sortes de prévisions, toutefois, il faut toujours faire la part de l'imprévu, du fortuit, de l'involontaire, qui change souvent toute la face des choses. Nos lecteurs peuvent s'en rendre compte tous les jours en ce qui concerne le Mexique.

Dans tous les cas, nous croyons que l'Europe laissera les Etats-Unis s'arranger avec le Mexique; puisqu'elle a, tacitement au moins, reconnu la doctrine Monroe.

Quant au Japon, son intervention est improbable. Il a, en ce moment, d'autres chats à fouetter, étant au milieu d'une crise ministérielle et parlementaire, qui l'occupe beaucoup plus que les affaires extérieures.

Leurs Majestés à Paris

ET LE RESSERREMENT DE L'ENTENTE CORDIALE

La visite que Leurs Majestés le Roi Georges V et la Reine Marie ont actuellement au peuple français, dans sa splendide capitale, Paris, provoque chez les Parisiens un enthousiasme que n'a pu éteindre la fièvre électorale qui sévit chez eux en ce moment.

Les dépêches nous racontent que Leurs Majestés reçoivent de toutes les classes de la société parisienne l'accueil le plus chaleureux et les hommages les plus spontanés.

C'est une nouvelle démonstration de la sincérité et de la profondeur des amitiés franco-anglaises qu'a si heureusement fait éclore l'Entente Cordiale.

Ces amitiés, cette entente, en seront nécessairement fortifiées et élargies; leur épanouissement dans une alliance formelle et publique était une des possibilités d'un prochain avenir que prévoyait déjà les observateurs des deux pays et dont la réalisation sera favorisée par les fêtes que Paris donne au souverain et à la souveraine de l'empire britannique.

C'est au double titre de descendants de Français et de sujets britanniques que les Canadiens-français se réjouissent du resserrement continu de liens qui unissent leurs deux-mères-patries et qu'ils font des vœux

ardents pour que cette union soit scellée par des liens aussi solides que possible.

Ils sont de tout cœur reconnaissants aux Parisiens de l'accueil qu'ils font à leurs Souverains, et reconnaissants à leurs Souverains de ce geste d'amitié et de bonne entente qu'ils donnent à la nation dont le sang coule en leurs veines.

On a dit, plusieurs fois, que l'Entente Cordiale existait au Canada longtemps avant qu'elle ait été formulée en Europe; et les Canadiens-français espèrent qu'elle durera, en Europe, aussi longtemps qu'au Canada.

Les deux extrêmes

L'accès de militarisme agité que l'hon. colonel Sam Hughes s'ingénie à inoculer partout où il peut pénétrer, suscite chez nos concitoyens de langue anglaise les mêmes inquiétudes que chez nous.

La revue hebdomadaire, le "Canadian Courier", dont les opinions reflètent celle d'une grande majorité des Canadiens de langue anglaise d'Ontario, trouve que deux dangers menacent la situation militaire du Canada, venant de deux extrêmes: le colonel Sam Hughes, qui voudrait implanter ici le militarisme comme en Allemagne, et un autre personnage qu'il n'est pas besoin de nommer, et qui est pris d'un frisson d'horreur s'il a le malheur de voir un jeune homme, citoyen canadien, s'entraîner à la discipline militaire.

Le confrère dit qu'il peut comprendre cette répulsion "de la part d'un socialiste, dont la pensée se révolte à la simple mention d'une guerre possible. Mais qu'un père de famille canadien n'apprécie pas les immenses avantages que peut donner à ses fils l'entraînement de la discipline militaire, cela passe son entendement.

Et, d'un autre côté, le ministre actuel de la milice va à l'autre extrême. Le "Canadian Courier" trouve que, s'il a raison de conseiller les exercices militaires au point de vue du développement physique de la jeunesse canadienne, le colonel Sam Hughes vise trop à la création d'une "armée", recherche trop les brillants états-majors et construit trop de salles d'exercice. Il risque par trop de satiété, de dégouter les Canadiens de la milice volontaire.

Malgré tout, il faut dire que F. X. Garneau a été un soldat, presque un oublié toute sa vie, et que longtemps son œuvre n'a guère été connue en dehors d'un cercle restreint de Canadiens et de quelques Français amis du Canada. Son petit-fils, au contraire, travaille entouré des trésors de la science et de l'érudition moderne, qu'il met largement à profit; et il a pour le soutenir le bon vouloir et même la coopération des spécialistes les plus marquants du Canada, de la France, des Etats-Unis, M. Hanotat lui écrit une préface, d'autres aussi émettent lui consacrent des revues, et il a même la sympathie et les encouragements d'his toriens et de critiques anglais ou américains, les congrès de ceux mêmes que son aïeul, en écrivant, se proposait ou de convaincre ou de confondre. Rien ne manifeste mieux la réalité, et ne permet mieux de mesurer l'étendue de l'avance économique, sociale et à certains égards, morale, que le monde a réalisée entre temps.

Et quel témoignage éclatant de la vitalité et de la vigueur intellectuelle de la race française dans le Nouveau-Monde que ce monument historique à la construction et à l'embellissement duquel cette famille de Canadiens s'est vouée en permanence! Certes, pour que cette race française fut assurée de se maintenir victorieuse et libre, même à l'encontre de la formidable poussée de l'immigration étrangère et de la concurrence anglo-saxonne, il lui suffirait de mieux équilibrer son effort, d'appliquer à l'extension de son activité dans l'ordre économique une partie de l'intelligence, et de l'énergie qu'elle a mises en œuvre, dans les succès, dans les déboires, en somme, moins fructueux, de la politique ou des lettres."

Bisbille

On nous informe que l'hon. M. Pelletier est furieux contre M. Nantel, parce que ce dernier a admis publiquement à Ottawa que les ministres canadiens-français n'ont aucune influence au sein du cabinet. M. Pelletier aurait déclaré: "J'en ai assez des naïvetés de M. Nantel; et s'il ne consent à se taire, il faudra qu'il démissionne."

La réponse

Les ministres conservateurs qui soutenaient qu'il n'y avait pas de chômage à Montréal, dans la classe ouvrière, et que les libéraux exagéraient à plaisir, auraient dû voir les foules de sans-travail qui ont encombré le Champ de Mars, durant deux ou trois jours, en réponse à l'appel de M. le maire Martin.

Ils n'auraient plus parlé de "conditions habituelles," ni de "gêne légère."

Essentiel

Le bureau de contrôle doit être un corps où règne l'harmonie et la bonne entente, et où l'on travaille en commun aux meilleurs intérêts de la ville.

Si dès les débuts il devient une source de désunion et si chacun de ses membres n'est prêt à faire les concessions essentielles et compte sur la majorité pour faire adopter ses vues, le public en conclura naturellement que le seul bureau de contrôle désirable est celui qui réunit les membres d'un même "ticket."

Argument décisif

L'«Événement» a décidément la science des titres. Avant-hier il affichait pompeusement: "Et les libéraux crient à la dépression financière!" — Aucune classe de la société n'a à se plaindre aujourd'hui... Vite, nous lisons le texte qui prétend justifier ces titres ronflants, et nous trouvons... le résumé du discours d'un député conservateur à Ottawa. C'est décisif, n'est-ce pas?

Fausse rumeur

On nie la rumeur à Ottawa que le Mexique ait songé à confier le soin de sa défense au colonel Sam Hughes.

La nouvelle édition de Garneau

Notre compatriote, M. Léon Gérin, qui est, on le sait, un économiste des plus distingués, et un collaborateur assidu de la "Science sociale" de Paris, vient d'y consacrer une longue étude à la nouvelle édition de Garneau. Elle a pour titre: "L'intérêt sociologique de l'œuvre de Garneau." Nous en détachons toute la conclusion qui intéressera à coup sûr, les lecteurs du "Canada": "L'œuvre de Garneau se recommande à l'attention du lecteur français et curieux de choses sociales, car ramène non seulement des faits qui y

sont relatés, mais aussi de l'enseignement qu'elle comporte par elle-même. Trois générations d'une même famille canadienne-française y ont collaboré, dans des conditions et avec des qualités diverses. Les éditions première, deuxième et troisième, publiées à Québec, de 1845 à 1859, ont occupé la plus grande partie de la vie de F. X. Garneau, ont absorbé, épuisé même ses forces. Il y a mis le meilleur d'une âme ardente de patriote, de la sagacité d'un penseur indépendant, d'un réel et fort talent d'écrivain.

La quatrième édition parut à Montréal, en 1882, par les soins d'un fils Alfred Garneau. Il y a laissé mainte trace de la critique de son esprit affiné, délicat, de son purisme littéraire, comme aussi de son respect pour le catholicisme un peu timide, ou un peu ombrageux, de quelques-uns de ses compatriotes.

Voici maintenant qu'un petit-fils de l'auteur, M. Hector Garneau, professeur à l'école d'Enseignement Supérieur de Montréal, donne, à Paris, une nouvelle édition de cet ouvrage désormais classique, qu'il a lui-même enrichi du fruit de patientes études, sous formes de notes abondantes et de copieux appendices, couvrant un large domaine scientifique.

Il est suggestif, il est pathétique même, le contraste entre les conditions dans lesquelles s'est effectué le travail de l'auteur, et celles dans lesquelles s'est poursuivi le travail de son petit-fils, annotateur et commentateur. L'aîné est à l'abri de son œuvre dans l'isolement, avec fort peu de ressources et de documents, à sa disposition, au sein d'une société en général indifférente ou hostile.

Certes, il eût dû le commencement des appréciations enthousiastes. Dès la première apparition du livre, en 1845, mon père, qui était jeune rédacteur de la "Minerve", organe du parti patriote, à Montréal, s'écia dans un élan de reconnaissance: Enfin, nous avons une histoire du Canada! Une barbe grise s'en offensa; la "Minerve" perdit un abonné, mais la postérité a amplement confirmé depuis ce jugement de la première heure: Garneau reste l'historien par excellence du Canada, et même, dans une mesure, l'historien de la nationalité française en Amérique.

Malgré tout, il faut dire que F. X. Garneau a été un soldat, presque un oublié toute sa vie, et que longtemps son œuvre n'a guère été connue en dehors d'un cercle restreint de Canadiens et de quelques Français amis du Canada. Son petit-fils, au contraire, travaille entouré des trésors de la science et de l'érudition moderne, qu'il met largement à profit; et il a pour le soutenir le bon vouloir et même la coopération des spécialistes les plus marquants du Canada, de la France, des Etats-Unis, M. Hanotat lui écrit une préface, d'autres aussi émettent lui consacrent des revues, et il a même la sympathie et les encouragements d'his toriens et de critiques anglais ou américains, les congrès de ceux mêmes que son aïeul, en écrivant, se proposait ou de convaincre ou de confondre. Rien ne manifeste mieux la réalité, et ne permet mieux de mesurer l'étendue de l'avance économique, sociale et à certains égards, morale, que le monde a réalisée entre temps.

Et quel témoignage éclatant de la vitalité et de la vigueur intellectuelle de la race française dans le Nouveau-Monde que ce monument historique à la construction et à l'embellissement duquel cette famille de Canadiens s'est vouée en permanence! Certes, pour que cette race française fut assurée de se maintenir victorieuse et libre, même à l'encontre de la formidable poussée de l'immigration étrangère et de la concurrence anglo-saxonne, il lui suffirait de mieux équilibrer son effort, d'appliquer à l'extension de son activité dans l'ordre économique une partie de l'intelligence, et de l'énergie qu'elle a mises en œuvre, dans les succès, dans les déboires, en somme, moins fructueux, de la politique ou des lettres."

Je revis encore, dans mon souvenir, la salle flamande à ce carreau, au plafond de bois à rainures noires, à la haute cheminée, aux meubles anciens, chefs-d'œuvre de l'art des Flandres, dont les murs s'éclairaient de tableaux prestigieux. A côté d'un Van der Neer, où le jeune pôle d'une robe, la douceur d'une courture, le rouge éclat d'un costume se fondent en une exquise et délicate harmonie, un portrait précis et sec d'Albert Dürer dégage sur un fond bleu pâle une figure d'homme au profil aigu. De Rembrandt, un paysage rare et charmant s'oppose à l'admirable page où le Christ apparaît calmant la tempête sur les flots soulevés du lac de Galilée. La duchesse d'Ossuna, peinte par Van Dyck; la reine Marie Tudor, œuvre d'Antonio Moro, encadrant le merveilleux portrait où Rubens a représenté le comte d'Arundel, tête vigoureuse et forte à la barbe noire en broussaille sous laquelle, sur l'armure sombre, la lumière joue en reflets chatoyants. Et, près de la fenêtre enfin, c'est l'admirable esquisse de Velasquez pour l'effigie fameuse d'Innocent X, qui est à Rome, à la galerie Doris.

Mal l'Italie surtout triomphe à Fenway-Court. Elle triomphe avec ce portrait de Pollaiuolo, figure de jeune femme au profil un peu grave, au nez saillant de velours grenat décollé au visage encadré de mèches rousses s'échappant du serre-tête en toile blanche ou avec ce Saint-Georges, de Crevelt, beau chevalier dont le cheval blanc se cabre devant un fond de tours s'élevant sur un ciel d'or, cette triomphante avec ce Mantegna, qui apparaît jadis à Christine de Suède et à Charles, avec ce Botticelli, radieux, floiré, ardoise de la galerie Chigi, et dont la grâce délicate est si émuante. Autour de cette peinture précieuse revit tout un coin du quattrocento florentin. Une Madone de Rossellino fait pendant à un groupe polychrome de Civevole; une placquette de Mino de Fiesole prend place près d'une terre cuite de Desiderio da Settignano; un panneau émailé de Luca della Robbia s'oppose au buste de bronze d'un Strozzi. Et des fleurs, se font au pied des œuvres rares, montent vers elles comme un parfum et un encens.

Mais, dans ce palais vénitien, Venise plus spécialement est reine. Dans la salle tendue de cuir doré, où l'on se voit comme un reflet d'un rêve, aux lambris de dentelle fine, un plafond de Vénétienne, le "Couronnement d'Hébé", rappelle quelque-une

des figures qui trônent au plafond de la salle du Grand Conseil. Au-dessous de cette apothéose, tout évoque la cité de saint Marc, les bibelots dispersés sur les tables, les tableaux de Zorghi ou de Guardi qui s'accrochent aux murailles, tout ce qui, après la Venise glorieuse du seizième siècle, donna à la Venise mourante du dix-huitième tant de charme encore et de charme. Et à côté, c'est un autre salon, s'épanouissant aux parois tendues de velours frappé, aux meubles précieux de la Renaissance. Près d'une fenêtre, sur un chevalet, "Le Christ portant sa croix", de Giorgione, est mis à part, comme une œuvre particulièrement aimée, sous la caresse de la lumière. Ailleurs, c'est un Titien, "L'enlèvement d'Europe", avec une copie du même tableau due au pinceau de Van Dyck, et c'est encore, datée de 1520, "Musicien", de Bartolomeo, Venziani, dont le fin sourire fait penser aux femmes que peignit Léonard.

Et voici, enfin, une dernière merveille. Tout le monde connaît le portrait fameux que Gentile Bellini a fait de Mahomet II et qui fut, à Venise, la gloire de la collection Lazardi. La collection de Mrs Gardner possède un chef-d'œuvre digne de le contester. Sur une feuille de vélin, vêtue de bleu et d'or, un scribe entouré de blanc montre son profil, sa grâce élégante, et l'art prestigieux d'une exécution précise, savante et vivante à la fois. Dans le cadre qui entoure cette figure, une inscription en lettres arabes est tracée. "Cecl. y lit-on, est l'œuvre de l'étranger Bellini". Et je ne sais pas, de ce voyage célèbre que fit Gentile à Constantinople, si ce n'est point là l'œuvre la plus rare et la plus admirable.

Il serait oiseux d'énumérer tant d'autres richesses qu'enferme Fenway Court, vitrail de Chartres à travers lequel la lumière se décompose en perreries, tapisseries de France et de Flandre, meubles gothiques, que sais-je encore? Ce qu'il faut retenir plus tôt, c'est l'harmonie exquise dont s'enveloppent ces choses disparates, l'admirable réussite de cet arrangement, qui fait de cette collection quelque chose d'unique et de si charmant. On y sent, jusque dans les moindres détails, une intelligence rare, un goût personnel et délicat, un amour sincère de l'art auquel tout le contenu est sacré. La maîtresse de Fenway Court a choisi et voulu la place de chaque chose; elle a fait plus, elle a bâti sa maison pour les entrées, morceaux d'architecture empruntés aux palais de la lagune, bas-reliefs rapportés d'Italie, sculptures de l'antiquité et de la Renaissance, tout a été utilisé, associé et s'est en un merveilleux ensemble, fondu dans la construction. Meubles précieux, marbres, rares, bibelots charmants, sont venus pareillement mettre à l'entour des chefs-d'œuvre de la peinture leur luxe harmonieux. Ainsi, jadis, quand les Vénitiens bâtaient Saint-Marc, ils ont fait servir à la beauté de la basilique les morceaux disparates, débris de l'Orient, que rapportaient dans les lagunes les vaisseaux de la république. Et par là, dans le palais de Fenway Court, tout naturellement, une fois encore, s'évoque le souvenir de Venise.

CHARLES DIEHL (du "Gaulois")

La COMPAGNIE BRODEUR

Annoncera dans cet espace, des articles qu'elle offrira à des prix spéciaux pour un temps limité.

Le "Canada" seul aura cette annonce spéciale. Les marchandises annoncées seront en vente à nos 4 magasins.

327 St-Laurent. 533 Ste-Catherine Est. 1827 Ste-Catherine Est. EN GROS — 81-86 St-Pierre.

des figures qui trônent au plafond de la salle du Grand Conseil. Au-dessous de cette apothéose, tout évoque la cité de saint Marc, les bibelots dispersés sur les tables, les tableaux de Zorghi ou de Guardi qui s'accrochent aux murailles, tout ce qui, après la Venise glorieuse du seizième siècle, donna à la Venise mourante du dix-huitième tant de charme encore et de charme. Et à côté, c'est un autre salon, s'épanouissant aux parois tendues de velours frappé, aux meubles précieux de la Renaissance. Près d'une fenêtre, sur un chevalet, "Le Christ portant sa croix", de Giorgione, est mis à part, comme une œuvre particulièrement aimée, sous la caresse de la lumière. Ailleurs, c'est un Titien, "L'enlèvement d'Europe", avec une copie du même tableau due au pinceau de Van Dyck, et c'est encore, datée de 1520, "Musicien", de Bartolomeo, Venziani, dont le fin sourire fait penser aux femmes que peignit Léonard.

Et voici, enfin, une dernière merveille. Tout le monde connaît le portrait fameux que Gentile Bellini a fait de Mahomet II et qui fut, à Venise, la gloire de la collection Lazardi. La collection de Mrs Gardner possède un chef-d'œuvre digne de le contester. Sur une feuille de vélin, vêtue de bleu et d'or, un scribe entouré de blanc montre son profil, sa grâce élégante, et l'art prestigieux d'une exécution précise, savante et vivante à la fois. Dans le cadre qui entoure cette figure, une inscription en lettres arabes est tracée. "Cecl. y lit-on, est l'œuvre de l'étranger Bellini". Et je ne sais pas, de ce voyage célèbre que fit Gentile à Constantinople, si ce n'est point là l'œuvre la plus rare et la plus admirable.

Il serait oiseux d'énumérer tant d'autres richesses qu'enferme Fenway Court, vitrail de Chartres à travers lequel la lumière se décompose en perreries, tapisseries de France et de Flandre, meubles gothiques, que sais-je encore? Ce qu'il faut retenir plus tôt, c'est l'harmonie exquise dont s'enveloppent ces choses disparates, l'admirable réussite de cet arrangement, qui fait de cette collection quelque chose d'unique et de si charmant. On y sent, jusque dans les moindres détails, une intelligence rare, un goût personnel et délicat, un amour sincère de l'art auquel tout le contenu est sacré. La maîtresse de Fenway Court a choisi et voulu la place de chaque chose; elle a fait plus, elle a bâti sa maison pour les entrées, morceaux d'architecture empruntés aux palais de la lagune, bas-reliefs rapportés d'Italie, sculptures de l'antiquité et de la Renaissance, tout a été utilisé, associé et s'est en un merveilleux ensemble, fondu dans la construction. Meubles précieux, marbres, rares, bibelots charmants, sont venus pareillement mettre à l'entour des chefs-d'œuvre de la peinture leur luxe harmonieux. Ainsi, jadis, quand les Vénitiens bâtaient Saint-Marc, ils ont fait servir à la beauté de la basilique les morceaux disparates, débris de l'Orient, que rapportaient dans les lagunes les vaisseaux de la république. Et par là, dans le palais de Fenway Court, tout naturellement, une fois encore, s'évoque le souvenir de Venise.

CHARLES DIEHL (du "Gaulois")

Notes littéraires

Lamartine et Mistral

Je revis encore, dans mon souvenir, la salle flamande à ce carreau, au plafond de bois à rainures noires, à la haute cheminée, aux meubles anciens, chefs-d'œuvre de l'art des Flandres, dont les murs s'éclairaient de tableaux prestigieux. A côté d'un Van der Neer, où le jeune pôle d'une robe, la douceur d'une courture, le rouge éclat d'un costume se fondent en une exquise et délicate harmonie, un portrait précis et sec d'Albert Dürer dégage sur un fond bleu pâle une figure d'homme au profil aigu. De Rembrandt, un paysage rare et charmant s'oppose à l'admirable page où le Christ apparaît calmant la tempête sur les flots soulevés du lac de Galilée. La duchesse d'Ossuna, peinte par Van Dyck; la reine Marie Tudor, œuvre d'Antonio Moro, encadrant le merveilleux portrait où Rubens a représenté le comte d'Arundel, tête vigoureuse et forte à la barbe noire en broussaille sous laquelle, sur l'armure sombre, la lumière joue en reflets chatoyants. Et, près de la fenêtre enfin, c'est l'admirable esquisse de Velasquez pour l'effigie fameuse d'Innocent X, qui est à Rome, à la galerie Doris.

Mal l'Italie surtout triomphe à Fenway-Court. Elle triomphe avec ce portrait de Pollaiuolo, figure de jeune femme au profil un peu grave, au nez saillant de velours grenat décollé au visage encadré de mèches rousses s'échappant du serre-tête en toile blanche ou avec ce Saint-Georges, de Crevelt, beau chevalier dont le cheval blanc se cabre devant un fond de tours s'élevant sur un ciel d'or, cette triomphante avec ce Mantegna, qui apparaît jadis à Christine de Suède et à Charles, avec ce Botticelli, radieux, floiré, ardoise de la galerie Chigi, et dont la grâce délicate est si émuante. Autour de cette peinture précieuse revit tout un coin du quattrocento florentin. Une Madone de Rossellino fait pendant à un groupe polychrome de Civevole; une placquette de Mino de Fiesole prend place près d'une terre cuite de Desiderio da Settignano; un panneau émailé de Luca della Robbia s'oppose au buste de bronze d'un Strozzi. Et des fleurs, se font au pied des œuvres rares, montent vers elles comme un parfum et un encens.

Mais, dans ce palais vénitien, Venise plus spécialement est reine. Dans la salle tendue de cuir doré, où l'on se voit comme un reflet d'un rêve, aux lambris de dentelle fine, un plafond de Vénétienne, le "Couronnement d'Hébé", rappelle quelque-une des figures qui trônent au plafond de la salle du Grand Conseil. Au-dessous de cette apothéose, tout évoque la cité de saint Marc, les bibelots dispersés sur les tables, les tableaux de Zorghi ou de Guardi qui s'accrochent aux murailles, tout ce qui, après la Venise glorieuse du seizième siècle, donna à la Venise mourante du dix-huitième tant de charme encore et de charme. Et à côté, c'est un autre salon, s'épanouissant aux parois tendues de velours frappé, aux meubles précieux de la Renaissance. Près d'une fenêtre, sur un chevalet, "Le Christ portant sa croix", de Giorgione, est mis à part, comme une œuvre particulièrement aimée, sous la caresse de la lumière. Ailleurs, c'est un Titien, "L'enlèvement d'Europe", avec une copie du même tableau due au pinceau de Van Dyck, et c'est encore, datée de 1520, "Musicien", de Bartolomeo, Venziani, dont le fin sourire fait penser aux femmes que peignit Léonard.

Thiers et l'Assemblée Nationale

M. Anatole Claveau poursuit la curieuse et intéressante série de ses "Souvenirs politiques et parlementaires d'un témoin" par un second volume qu'il intitule "Le Principat de M. Thiers." Ce volume présente le tableau animé et vivant des grands débuts de l'Assemblée nationale, depuis les élections du 8 février 1871 jusqu'au lendemain du 24 mai 1871. Il fait suite à celui que l'auteur avait publié l'an dernier, consacré aux Chambres du second Empire de 1865 à 1870. C'est en 1865 que M. Claveau, comme secrétaire-rédacteur au Corps législatif, commença d'observer de près et d'un poste excellent les discussions publiques dans les assemblées françaises en travaillant à les fixer pour le compte rendu analytique. Travail délicat, qui exige de telles qualités, souvent supérieures à celles dont il résume les épanchements oratoires dans un texte clair et précis, qu'on fait des hommes éminents par le mérite, la culture et l'esprit.

FEUILLETON DU "CANADA" LA RANÇON DE L'HONNEUR

Le vol étant le principal mobile de tous les crimes, le père Dayrelle ne concevait pas que l'on n'ait cherché encore à arrêter les recéleurs du butin.

Les bêtes volées devaient être maquillées, transformées par des procédés illicites et revendues aux foires des villes voisines ou bien expédiées à Paris par des maugignons entremetteurs.

Les objets dérobés devaient être retrouvés dans des boutiques de bric-à-brac.

Les procédés employés par les bandits laissaient supposer l'existence d'une vaste association organisée, dans laquelle entraient peut-être des fermiers auxquels étaient revendus à vil prix les objets dérobés dans les fermes mises au pillage.

Toutes les suppositions étaient permises et le père Dayrelle se faisait toutes les suppositions.

Sans en informer qui ce fut, il avait décidé qu'il se ferait lui-même le policier de son fils.

Il ne manquait plus aucune foire des environs et là, il inspectait le détail, les vendeurs, les passants.

Un instinct le guidait, l'avertissait que ses recherches ne seraient pas toujours vaines.

Cependant il commençait à désespérer et, s'excitant à ce jeu où il voulait triompher, il descendait ainsi dans les bouges, dans les mauvais lieux propices aux malfaiteurs de toutes sortes où il rencontrait, le plus souvent, des policiers amis de la même ardeur et qui employaient la même tactique.

La vieille Jeanne, soupçonnant d'après les allures du fermier qu'il s'était mis en chasse de son gredin de fils, lui suppliait de demeurer à la maison, de prendre du repos, de ne pas se tourmenter comme il le faisait, de ne pas s'agiter et surtout de la laisser moins seule dans une période de temps si troublée.

François Dayrelle la rassurait, déclarant qu'il ne sortirait que pour ses affaires et poursuivait ses lentes mais obstinées investigations.

Un soir, il traversait une rue obscure dans le faubourg du chef-lieu d'arrondissement, lorsqu'il aperçut entrant dans une maison un peu isolée et de sordide apparence, une femme qu'il crut reconnaître pour "La Souris", cette aventurière qui avait posé Robert à la dérobée et qui avait disparu depuis le jour où son fils s'était placé dans le cas d'être poursuivi par la rigueur des lois.

Un brouillard intense planait sur la ville, brouillard la netteté des choses et il se pouvait que le fermier eût été abusé par une ressemblance.

Il entra dans une auberge voisine d'où l'on apercevait parfaitement la porte de la maison où celle qu'il avait prise pour la Souris avait pénétré et il observa longuement les allures de l'immeuble suspect.

Mais cette maison gardait son apparence louches; les volets de bois pourris demeuraient obstinément clos et ne laissaient filtrer aucune lueur.

Le fermier questionna l'aubergiste, avec une extrême prudence.

Celui-ci savait seulement que la maison dont il était question était habitée par une femme seule, veuve d'un ouvrier mort en tombant d'un échafaudage. A qui une compagnie d'assurance servait une maigre pension.

Cette femme, du nom de Madame Durand, habitait là depuis un an environ.

Elle menait une vie très régulière, ne recevait personne, n'avait aucune fréquentation.

L'aubergiste tenait ces détails de la personne elle-même puisqu'il était son propriétaire.

Il ajouta qu'elle payait fort régulièrement son terme, peu élevé, il est vrai, puisque la location de la maison était de soixante francs par an, et qu'elle n'avait jamais fait "un son de crédit" chez les fournisseurs.

François Dayrelle n'insista pas sur ce sujet, pour ne pas donner l'éveil à la méfiance de l'aubergiste; mais il était à peu près certain qu'il ne s'était pas trompé.

Il envoya un exprès à la fermière pour l'informer qu'il ne rentrerait que très tard dans la nuit et pour lui conseiller de faire coucher à la ferme le vieux berger dévoué qui gardait les moutons de la Mauvoisine depuis plus de quinze ans, si la présence du domestique ne suffisait pas à la rassurer.

Le fermier voulait acquiescer le plus rapidement possible la certitude que la personne qu'il avait vue était bien la Souris.

A la faveur de la nuit, il commença par examiner l'état des lieux.



Toute mère devrait comprendre que la peau de son bébé est tellement tendre que les sécheresses du corps amènent souvent des démangeaisons, des éruptions, etc., autant de choses qui peuvent être évitées par Zam-Buk. Dans le cas de nombreux enfants atteints de mauvaise humeur, on constate, après examen, qu'ils souffrent d'une irritation quelconque de la peau. Ne laissez pas souffrir le petit quand Zam-Buk le guérira.

Mme L. Hood, de 475 avenue Alexander, Winnipeg, dit : J'ai constaté la valeur de Zam-Buk plusieurs fois chez des enfants. Ainsi, mon bébé avait de vilaines plaies autour de la bouche, pleines de croûtes et de toutes les préparations employées, refusant de guérir. Je lui donnai de l'hospital de St-Boniface et il resta deux semaines. Comme il ne prenait pas de mieux, je le ramenai à la maison. On me conseilla d'essayer Zam-Buk et j'en achetai. Les premières applications eurent un bon effet et j'en continuai l'usage. Un peu de persévérance amena une guérison complète.

Mme E. Coeber, de Yorkton, Saskatchewan, dit : Ma petite fille avait une vilaine plaie par-dessus le menton. Quelques applications de Zam-Buk l'ont guérie d'une manière si parfaite qu'il ne reste plus aucune trace du mal.

Nous pourrions citer des centaines de cas semblables. Zam-Buk est absolument sûr, ne contient aucun poison, est sans odeur, sans couleur et sans goût. C'est le baume idéal pour le bébé.

Zam-Buk évite l'eczéma, les démangeaisons, le psoriasis, les gerçures aux mains, le scrofula, les éruptions, le muguet, les brûlures, les cloques, les parasites et toutes les maladies de la peau. Une fois la plaie est soulagée, les plaques et les croûtes se détachent et la peau guérit.

Le remède est vendu dans toutes les pharmacies et les drogueries.

**Zam-Buk**

Le remède idéal pour le bébé.

NOMINATION AU GRAND-TRONC

M. Vivian G. Snell vient d'être nommé Agent Commercial pour la Compagnie du Grand Tronc à Moncton. N.B. M. Snell est bien connu des expéditeurs de Montréal. Il a été agent solliciteur du fret pour le Grand Tronc de 1906 au mois de juillet dernier, alors qu'il a été nommé agent de fret pour la ville de Montréal, le 1er août 1895.

Il a débuté comme télégraphiste à la gare Bonaventure, et fut ensuite employé comme agent pour le National Dispatch-Grant Eastern Line. M. Snell succède à M. J. P. McGregor, qui a accepté la charge d'agent de fret pour le Grand Tronc Pacifique à Edmonton.

LE SECRET DE LA BEAUTE GRATIS

Un chef d'oeuvre en couleur par C. Allan Gilbert, l'artiste bien connu.

Nous serons heureux d'expédier à tous ceux qui se servent de la CREME ORIENTALE GOURAUDA, une copie de la magnifique peinture de C. Gilbert, intitulée "Le Secret de la Beauté", forme panneau, 11 x 22 pouces. C'est une splendide reproduction sur excellent papier d'une des plus belles peintures que l'on ait vues dans ces dernières années. Elle n'est dépensée par aucune impression qui pourrait empêcher de l'acquiescer. Envoyez la en timbres-poste pour en couvrir les frais d'emballage et de maille. Nous sommes sûrs que vous serez charmés de cette gravure et du calendrier, et qu'elle sera une bonne acquisition pour votre bibliothèque ou votre bureau.

FERD. T. HOPKINS & SON, Props., 37 Great Jones Street, New-York. 16-1-2-fem.

Balandard est en grande conversation avec le professeur de son fils.

— Que me conseillez-vous de lui faire plus tard ? lui demande-t-il.

— Un aviateur ; il a d'excellentes dispositions.

— Vraiment ?

— Oui ; chaque fois que je fais une leçon, il est dans les nuages.

LES PERSONNES SUJETTES A LA MIGRAINE

ou autres formes du Mal de Tête, s'éviteront ces souffrances accablantes, intolérables, avec maux de cœur, vomissements, mais sans danger, en faisant usage des

**Cachets Gauvin**

CONTRE LE MAL DE TETE

Soulagement en quelques minutes et prompt guérison, ainsi que l'attestent les milliers de personnes redressées à ce remède scientifique de leur retour à la santé.

Char Monsieur Gauvin, Je me suis servi depuis plusieurs années des Cachets Gauvin contre le Mal de Tête : l'effet a toujours été rapide, à ma grande satisfaction. Dame Vierge Théophile Ménard, Lowell, Mass.

En vente partout : 25c la boîte.

J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste, 85 rue Ste-Catherine Est, Montréal.

La Session Fédérale

(Suite de la première page)

se puisse comparer à la Grande-Bretagne, mère des nations, en liberté de pensée et en liberté commerciale.

Sir Wilfrid Laurier déclare ensuite que la seule politique du parti libéral n'a jamais compris un tarif protecteur, mais un tarif dont le but soit d'amener des revenus au pays. Il en profite pour refuter les accusations portées contre lui d'avoir été tout d'abord, en faveur de l'union commerciale et de différentes autres hérésies politiques. Le chef de l'opposition n'a jamais voulu descendre à répondre aux accusations de cette sorte, mais il en appelle à l'hon. ministre des Finances, qui connaît leur fausseté. Il rappelle le temps où le ministre des Finances et lui se trouvaient dans la même politique et il regrette d'avoir vu son honorable ami changer sa politique et son esprit de direction.

Sir Wilfrid cite l'exemple des démocrates américains qui n'ont pas changé le tarif d'une manière radicale, mais l'ont ajusté aux besoins du peuple. Le chef de l'opposition passe ensuite en revue les changements de tarif accomplis par le gouvernement libéral. Il explique de quelle manière le tarif préférentiel anglais a été passé de 12-1-2 à 25 p.c., puis à 33-1-3 p.c. et il ajoute que les avantages de ce tarif ont été énormes tant pour le fabricant que pour le consommateur.

Sir Wilfrid Laurier revient aux instruments aratoires dit que les droits de douane qu'on en retire ne sont pas nécessaires au revenu et que ces droits peuvent disparaître sans faire de tort au manufacturier. Il ne voit pas comment le manufacturier canadien qui fait la concurrence au manufacturier américain dans plusieurs pays d'Europe ne pourrait pas soutenir la même concurrence sur le sol canadien.

Les marchés plus étendus.

Les cultivateurs ont déclaré que les marchés leur manquaient et le gouvernement leur a répondu en leur donnant des avis. On leur a dit de faire de la culture mixte et il n'y a pas de doute qu'ils en feront dès qu'ils verront que cela est plus avantageux que la grande culture, mais en attendant, ils font croître du blé.

Sir Wilfrid mentionne ensuite comment une grande partie de notre récolte de grain passe aux Etats-Unis et cependant le gouvernement ne veut pas créer de marché aux Etats-Unis, pour le blé, canadien. Le chef de l'opposition en profite pour reprendre sa plaidoirie en faveur de la détaxe du blé. Il ne voit rien de sérieux dans les objections des minorités canadiennes. Sir Wilfrid rappelle les objections qu'il a présentées il y a trois mois au sujet du coût élevé de la vie et a exprimé sa surprise que le gouvernement n'ait pas pris la peine d'étudier cette phase de la question économique. Il reprend son argument pour établir que les prix élevés payés par les consommateurs ne vont pas dans la poche du cultivateur mais dans celle des combines et des trusts.

Les trusts.

Sir Wilfrid démontre clairement que les pays jouissant de protection sont justement ceux où fleurissent les combines et les trusts. Il cite l'exemple des Etats-Unis où toutes les nécessités de la vie sont aux mains des trusts.

Déjà nous avons des combines de farine, de viande et de pain. Aujourd'hui, les Anglais paient le bacon 1-2 cents la livre et à Toronto on vend 1-2 à 22 cents la livre. La différence ne va pas aux cultivateurs, mais aux trusts. La farine vendue ici \$5.50 par baril se vend en Angleterre \$4.70 et, encore une fois, la différence est pour les combines.

Les salaires des ouvriers.

Sir Wilfrid prouve combien les chiffres cités récemment par le ministre des Finances sont erronés, quand celui-ci a déclaré que la franchise des aliments ôterait du travail à 52,000 hommes et les priverait de \$14,000,000 de salaires par année. Tel nombre d'hommes à tel salaire ne recevrait qu'une moyenne de \$5.20 par semaine et Sir Wilfrid ne peut pas croire que le ministre était sérieux quand il a cité ces chiffres. Si la franchise des aliments ne doit servir de travail que de semblables ouvriers, il est mieux de l'avoir que de payer deux ou trois fois trop cher pour les aliments.

Ces choses sont maintenant évidentes. Les conditions qui existent dans ce pays sont une cause d'anxiété pour tous les salarifs et toutes les mères de famille. Beaucoup de gens croient et je suis convaincu que beaucoup des députés de la droite croient aussi que les ouvriers reçoivent là de gros salaires, qu'ils sont payés \$600, \$700 et \$800 par année. Mais vous savez maintenant qu'ils ne reçoivent que \$270 par année et c'est le ministre des Finances qui vous l'a dit.

En face de telles conditions, ces chiffres nous enseignent une leçon.

Le chef de l'opposition termine par une brillante péroraison en faveur de la détaxe du blé comme un des moyens de réduire le coût de la vie dans tout le pays.

M. Foster.

Le ministre du Commerce débute en disant que l'amendement présenté par le chef de l'opposition n'est pas aussi complet qu'il le paraît et attendait à la voir, il se rappelle avoir lu un discours dans lequel Sir Wilfrid Laurier s'était beaucoup plus étendu qu'il n'en ait pu devoir le faire ce soir. Il n'a pas sur les raisons qui ont conduit le chef de l'opposition à réduire son programme et sa plate-forme.

Les questions de réduction du prix des aliments est tellement étendue que le chef de l'opposition n'a pas eu le temps de la présenter à la Chambre dans son entier. Le gouvernement a certainement l'avantage de ce côté, parce que la question qu'il a présentée est complètement développée et parfaitement limitée. "Mon honorable ami s'est cru insulté parce que le ministre des Finances n'a élevé que 5 pour cent des instruments aratoires. Tout ce que je puis lui répondre, c'est que nous avons du ressentir la même chose de ce côté-ci de la Chambre, lorsqu'il a proposé une réduction

de 2 et demi pour cent seulement. Nous l'avons payé de sa propre monnaie mais notre mesure a été plus libérale que la sienne. Le ministre du Commerce combat les assertions du chef de l'opposition au sujet de la décadence agricole du pays. Il demande des faits et affirme que les méthodes agricoles employées dans la puissance du Canada, sont encore les meilleures et qu'elles continuent de progresser.

L'hon. Geo. E. Foster dit que l'industrie laitière n'a pas diminué dans les provinces de l'est, même le nombre des vaches laitières a diminué, leurs produits sont plus importants qu'ils n'étaient il y a cinq ou dix ans. Le chef de l'opposition a déclaré que la production agricole ne suffisait pas à la demande, mais il n'a pas dit que la quantité de produits était considérablement augmentée depuis dix ans. Les exportations n'ont pas diminué, bien au contraire, et la consommation domestique s'est considérablement augmentée. Le ministre en conclut que les produits agricoles sont plus importants qu'ils n'ont jamais été et qu'ils pourront toujours excéder la consommation domestique.

Parlant de la dépopulation des terres, le chef de l'opposition a offert plusieurs exemples à Hamilton ; il nous parlait des aliments des produits alimentaires en franchise, sans doute parce que le coût de la vie était tellement élevé qu'il sentait que c'était son devoir d'en parler comme chef de parti. Aujourd'hui, il ne montre pas le même courage qu'il montrait à Hamilton. Son principe est de changer le prix des aliments ; il l'a même élevé qu'il était à Hamilton, il y a quatre mois.

Le ministre du Commerce accuse le chef de l'opposition d'avoir fait une volte-face complète à ce sujet et de vouloir s'en tenir simplement à la détaxe des blés. Il défend la culture mixte et dit que c'est aujourd'hui le meilleur système qui puisse empêcher les terres de l'Ouest de s'épuiser complètement. Même si le chef de l'opposition s'attaque à cette culture mixte l'expérience des agronomes est là pour prouver qu'il a tort. Le ministre du Commerce admet que nous traversons une époque de crise et de dépression, mais il ajoute que nous ne devons pas oublier qu'une période d'expansion comme celle qui s'est produite doit être suivie par une réaction. Le revenu qui indique exactement le chiffre des affaires a été de 153 millions pendant l'année dernière, c'est-à-dire à peine 6 millions de moins qu'au cours de l'année précédente.

Après une série sans exemple d'années brillantes et progressives, 1913 nous fait voir un commerce excédant de 200 millions celui de 1912. Vous verrez aussi que les productions minières ont augmenté de 14 millions et que les produits manufacturés montrent une augmentation de 20 millions.

Le ministre du Commerce est d'avis que la détaxe du blé troublerait bien d'autres intérêts que ceux du cultivateur. La question de savoir si le cultivateur serait mieux payé pour son blé, une fois la détaxe établie, est encore à décider. Il n'y a pas de doute que, si notre blé passe aux Etats-Unis, des intérêts importants de notre pays seront sérieusement affectés. Le chef de l'opposition, quand il a tracé sa politique du Transcontinental, a déclaré que cette politique était justifiée, telles que soient les déductions pour les produits de l'Ouest. Plus tard, à Montréal, il a déclaré qu'il ne serait pas satisfait tant que l'Ouest ne passerait pas par le port de Montréal. On a dépensé des centaines de millions pour organiser les grandes lignes de transport de l'Ouest, et nous ne voyons pas comment il serait avantageux aujourd'hui d'envoyer ce blé aux Etats-Unis. Le ministre du Commerce dit que la politique du gouvernement est de conserver, depuis 1878, à été de maintenir au pays la manutention de la matière première produite dans le pays. Si nous expédions notre blé à l'étranger, nous enlevons du même coup un des produits les plus beaux, et les plus productifs du pays ; il est certain que les minorités de l'Ouest ne donnent pas à présent tout ce qu'ils devraient donner, et que leur chiffre de production est en baisse. Il est plus avantageux pour le double de donner notre blé aux minorités canadiennes qui le transformeront en produits alimentaires, plutôt que d'exporter ce blé à l'étranger comme matière première.

Répondant à une objection de M. McLean (Halifax) qui dit que le danger existerait le jour où les Etats-Unis supprimeront le tarif du blé le ministre du Commerce répond qu'un homme est assez bête pour brûler sa maison, je ne le serait pas assez pour désirer la voir brûler moi-même". Le ministre du Commerce croit que nous devons regarder l'Ouest canadien comme le grand centre de production de notre pays, et il prévoit l'évolution forcée qui transformera la culture en grand en culture mixte. Dans un langage figuré, il dit que l'évolution forcée qui transformera la culture en grand en culture mixte, dans un langage figuré, "le danger que j'aurais voulu voir le Canada de confier l'exportation de blé aux compagnies américaines de transport. Il insiste surtout sur le fait que les matières premières produites dans le pays, devraient être transformées ici en produits alimentaires.

M. Clark.

A la reprise de la séance, M. Michael Clark, député de Red Deer a débuté en déplorant le retard de certains députés et même de ministres. L'opposition a l'impression que le gouvernement avait l'intention de donner sa démission. Le député de Red Deer constate avec plaisir que le gouvernement admet que nous traversons une crise. Personne n'a nié ce fait du côté droit de la chambre et, d'un autre côté, nous ne sommes pas pessimistes au sujet du Canada. Notre pessimisme est plutôt au sujet du gouvernement actuel. Le ministre du Commerce traite cette question d'une façon tout à fait légère. Il lui semble que le Canada s'est endormi et va se réveiller. S'il nous avait dit que le gouvernement s'est endormi, nous serions probablement de son avis.

Le Canada ne dort pas, mais le ministre du Commerce semble s'endormir. Il n'a pas revu de ses citoyens trop heureux qu'il a traversés, et le gouvernement dort. M. Clark est d'avis que le tarif Underwood est vigoureux depuis peu de temps.

BEAUTE PERMANENTE 19 et 21

Vous l'aurez avec un flacon de GOMMAGE COLOGNE Beauty's Lotion. Portées dans votre poche, elles vous assurent une beauté parfaite à tout moment.

F. T. Perkins, 21 St. George, N.Y. 314-13-V

**Vente Annuelle de Gants**

PARIS KID GLOVE STORE

DU 23 AU 30 AVRIL 1914.

**GANTS COURTS**

Gants français en Chevreau glacé derniers genres et nouvelles nuances, Tans, Bruns, Gris, Modes, Bleus, Verts, Rouges, noirs et Blancs. . . . . **89c**

Gants anglais, tans. . . . . **89c**

**GANTS POUR FILLETES**

Chevreau extra, nuances tans gris, blanc et noir. . . . . **69c**

**GANTS LONGS**

Gants Chevreau glacé ou Suède 12 boutons, Blancs, noirs, première qualité. . . . . **\$1.49**

Gants Chevreau glacé ou Suède de 16 boutons mousquetaires. . . . . **\$1.79**

Gants Chevreau glacé 20 boutons mousquetaires. . . . . **\$1.99**

**GANTS POUR GARCONS**

Tan anglais, piqué, toutes les nuances tans. . . . . **69c**

CHAQUE PAIRE GARANTIE

PARIS KID GLOVE STORE

PHONE UP 1068. 110 RUE PEEL

Etats-Unis, a produit des résultats merveilleux sur le commerce de ce pays. Il a donné une impulsion énorme aux transactions commerciales des Etats-Unis.

Il y a quelques jours, 2 millions de livres de laine sont arrivées d'Australie à Boston. Cette laine sera utilisée par les manufacturiers des Etats-Unis et cette augmentation du commerce n'est due qu'à une réduction très modérée du tarif. A une époque où notre commerce diminue, celui des Etats-Unis augmente. Ce sont là des faits indiscutables et que les arguments du ministre ne sauraient démentir. En Grande-Bretagne, le paupérisme a considérablement diminué depuis plusieurs années. Le ministre est donc obligé d'admettre que la dépression n'existe pas dans tous les pays du monde, et si elle existe au Canada, le député de Red-Deer croit que le gouvernement est pour beaucoup responsable. Le député de la milice pour la partie le ministre des Finances des dépenses extraordinaires qui ont été faites dans son département. Il reproche au ministre des Finances de n'avoir pas mieux su garder le trésor public, et s'attend d'avoir que ses paroles sembleront démodées dans quelques années, mais cela n'empêche pas de proclamer son opinion fut-elle impopulaire. "J'ai eu le plaisir, dit-il, de suivre le plus grand homme que je connaitrais jamais dans ce monde, lorsque il y a 28 ans, il rencontrait la défaite dans ses efforts pour donner le Home Rule à l'Irlande. Il a fallu 25 ans pour que l'Irlande obtienne le Home Rule, mais je ne crois pas que même Sir Edward Carson puisse l'empêcher plus longtemps. Il me faudra peut-être un plus grand nombre d'années pour arriver au libre échange, mais je sais que mes enseignements agiront plus vite au point de vue de l'économie, car, lorsqu'un homme ou un gouvernement dépense trop, la providence s'en mêle et voit à ce qu'il ne puisse pas obtenir ce qu'il voudrait dépenser."

M. Clark citant des chiffres à l'appui, dit que la plupart de nos emprunts ont servi à enrichir des étrangers, et que le Canada n'a conservé que la dette. Parlant du commerce général du pays, le député de Red-Deer déclare que le ministre du Commerce a pu montrer une faible augmentation en prenant le chiffre des douze derniers mois. S'il n'avait cité que les six derniers mois, il nous aurait fait voir que le commerce du pays déclina rapidement.

M. Clark reproche au ministre des Finances de n'avoir pas étudié les conditions financières des cultivateurs, même s'il s'est donné la peine d'examiner les livres des compagnies fabriquant les instruments aratoires. Il croit que les manufacturiers de machines agricoles peuvent supporter la concurrence sans la protection qui leur est donnée. M. Clark termine en critiquant vivement la construction du chemin de fer de la Baie d'Hudson et il ne croit pas que cette ligne devienne productive avant un grand nombre d'années.

MM. Stevens et Boivin ont ajourné le débat. Le vote sur l'amendement de Laurier a été pris à 12-30 heures, sur une division de 88 à 46, soit une majorité de 42 pour le gouvernement.

**A L'ECOLE TECHNIQUE**

UN GRAND CONCERT LE 30 AVRIL.

LA CHORALE PLAMONDON ET L'OEUVRE DE SES FONDATEURS.

La fin de la première saison d'opéra rendant leur liberté à plusieurs personnes ayant fait des études avec eux, M. et Mme Plamondon-Michot ont organisé le projet d'une audition d'élèves, sortant de la routine habituelle et leur coup d'essai fut un coup de maître que toute la presse a félicité à l'unanimité. Le comparant à ce qui avait été fait auparavant. Un ouvrage presque entier fut ainsi donné pour la première fois à Montréal, romping de la sorte la monotone des traditionnelles auditions. C'était le "Roy d'Ys" de Lalo qui excita l'admiration de tout un auditoire réuni sous la présidence du conseil de France.

Pendant l'hiver 1911-1912, trois concerts avec orchestre et chœurs étaient donnés à la Salle Windsor, à la sollicitation de plusieurs érudits, anxieux de faire connaître à leurs publications, la deuxième audition d'élèves fut presque toute faite de duos, trios, quatuors et chœurs avec soli, donnant à plusieurs de nombreuses occasions de faire valoir les avantages de la méthode enseignée et la beauté d'un grand nombre d'œuvres, dont c'était la première audition au pays.

Le nombre des élèves augmentant, comme aussi s'améliorait leurs connaissances par une étude bien comprise et dirigée, il fut décidé de s'organiser en chorale et après quelques tâtonnements, grâce aux efforts persévérants de leurs directeurs, combinant les premiers déficits, fournissant locaux et musique, il fut possible de mettre sur pied deux concerts, dont l'un en mars et l'autre en mai, 1913.

Le premier de ces concerts eut une grande sensation parmi les amateurs de chant choral qui remarquèrent la qualité des voix et le choix heureux des morceaux. Ce premier succès des élèves organisés en chorale les engagea à accepter les concours d'autres chanteurs qui spontanément demandèrent leur admission parmi eux. Ce deuxième concert donné au Ritz-Carleton, comme le premier fut constitué par une reprise demandée et comptée du "Roy d'Ys", le célèbre opéra de Lalo, donné sous forme d'oratorio avec le patronage et sous la présidence effective de Sa Grandeur Mgr. Paul Bruchési, archevêque de Montréal; une salle comble couronna les efforts des solistes et des chœurs parmi les applaudissements les plus chaleureux.

Une première excursion réunie la plupart des membres de la chorale à Valleyfield où fut donné un magnifique concert en juillet 1913.

En septembre, la Chorale qui entretemps avait prévu son concours à plusieurs auditions, reprit son travail qui aboutit en décembre par le concert que dirigea M. Plamondon et auquel furent entendues plusieurs nouveautés fort dignes.

Est-il besoin à si peu d'intervalle, de rappeler quel succès a remporté le deuxième concert de cette saison donné au Ritz-Carleton devant une salle comble ?

La Chorale Plamondon comme on le voit a marché de succès en succès et sa participation au concert de l'Ecole Technique décidera un très grand nombre d'amateurs à venir entendre et réentendre cette organisation, dans des morceaux de son répertoire, ayant remporté de très gros succès.

La Chorale Plamondon est depuis sa fondation, la seule société de genre, ayant donné plus d'un concert par an et cela sans subvention aucune de qui que ce soit.

AU SENAT

Ottawa, 23 — La suggestion des chefs des deux partis au Sénat, le sénateur Choquette a retiré, pour cette session, le bill par lui présenté, contre la publication des photographes de criminels dans les journaux. Le sénateur a déclaré qu'il avait accepté une partie du but qu'il se proposait, en attirant l'attention publique sur la question. Il a déclaré qu'il présentera un nouveau bill, au même effet, à la prochaine session.

Le sénateur Poirer a fait remarquer le danger que courent au Mexique la propriété et même la vie des Canadiens.

SUR LA FRONTIERE

Les Etats-Unis se protègent contre une invasion possible.

Washington, 23 — Trois régiments d'infanterie à San Francisco et l'artillerie à Fort Riley, Kansas, ont reçu ordre de se rapporter à Fort Bliss, afin de faire la patrouille le long de la frontière.

Montréal 22 Avril 1914

MADAME.

Nous sollicitons l'honneur de votre présence à notre **vente Annuelle de Gants** qui aura lieu du 24 au 30 avril.

Nous nous sommes assurés pour cette occasion un Superbe Assortiment de Gants PERRIN, réputés dans le monde entier pour leur belle qualité, leur coupe parfaite et leur longue durée. A l'occasion de cette vente, nous offrons ces Gants PERRIN à des prix excessivement réduits.

Vos tout respectueusement dévoués

PARIS KID GLOVE STORE.

**INDUSTRIE QUI PERICLITE**

Le nouveau tarif rendrait le commerce de la fonte impossible aux Etats-Unis.

New-York, 23. — L'industrie de la fonte aux Etats-Unis n'est pas prospère, si l'on en croit le rapport de John A. Penton, de Cleveland, Secrétaire de l'Association de la fonte Américaine.

Ce rapport veut que l'industrie de la fonte donne lieu à un déficit de un million de piastres par mois. Le rapport a été présenté à l'assemblée générale de l'Association, tenue ici aujourd'hui.

Il paraît que la fonte vendue par 85 pour cent des manufacturiers et les commerçants de l'Ohio, pendant le mois de Février dernier, a causé une perte de \$1.15 par tonne.

En conséquence de cet état de choses, il restait le premier Mars dernier 1,174,801 tonnes de minerai vendus et non livrés. Plusieurs fournisseurs ont été atteints, et un bon nombre de compagnies sont aux mains des percepteurs.

Le rapport se termine en protestant contre le nouveau tarif.

TROIS SENATEURS OFFRENT LEURS SERVICES

Ils sont prêts à quitter le Sénat pour le champ de bataille.

Washington, 24 — Les sénateurs Fall et Shepherd ont écrit au Président et lui ont offert leurs services dans les opérations contre le Mexique.

Le sénateur Weeks, du Massachusetts s'est déjà inscrit comme volontaire. Le sénateur Fall est prêt à quitter son siège de sénateur pour se rendre sur le champ de bataille.

CHARGE D'AFFAIRES DU MEXIQUE AU CANADA

Algara R. de Terrenos quitte Washington pour se rendre à Toronto.

Washington, 23 — A. Algara R. De Terrenos, le chargé d'affaires de l'ambassade mexicaine, qui a reçu son passeport de M. Bryan, aujourd'hui, est parti à minuit pour Toronto, Ontario.

Il est accompagné du chef Flynn, du service secret des Etats-Unis.

VILLA A JUAREZ

Le général rebelle arrive à Juárez avec son escorte.

Juarez, Mex., 23. — Le général Villa est arrivé ici, cet après-midi, avec une escorte de deux cents soldats. La ville est tranquille. Tous les hôtels et les salles de jeu sont fermés.

BUXTON EST REMIS EN LIBERTE

Il veut entrer aux Etats-Unis, mais on le renvoie à Winnipeg.

Winnipeg, 23 — John Buxton, qui révéla à la police les détails de l'évasion de Kratchenko, a été remis en liberté aujourd'hui. Buxton s'est aussitôt embarqué pour les Etats-Unis, mais il a été arrêté à Noyes, Minnesota, par les officiers d'immigration américains et renvoyé à Winnipeg.

Demain, on croit qu'il comparaitra devant le bureau d'enquête d'immigration afin de prouver son droit d'entrer aux Etats-Unis.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Dans tous les pays. Pour renseignements, demander le GUIDE DE L'INVENTEUR, qui sera envoyé gratuitement à qui en fera la demande.

MARION HARRISON, 264 Université, Edifice de la Banque de Marchands, angle rue Sainte-Catherine, Montréal.

# BOURSE DE MONTREAL

Le marché était faible, cependant quelques valeurs faisaient preuve de fermeté

## LE PACIFIQUE CANADIEN COTAIT 194

Le Shawinigan et le Power étaient peu actifs mais stables à leur cotation précédente

Le marché de Montréal avait hier la même allure que la journée précédente. Les cours étaient en baisse et la plupart des valeurs ont fait des pertes.

La guerre venant s'ajouter aux autres facteurs de baisse des valeurs américaines ne suffit pas aux baissiers de New-York. Ils ont renouvelé hier leur effort sur le Pacifique et, malheureusement, avec un signifié succès.

Cette rumour n'a pas encore reçu de Sir Thomas Shaughnessy le démenti formel qu'elle comporte. Bien qu'elle ne mérité guère d'être prise au sérieux, elle n'en a pas moins déterminé un fléchissement du cours.

Le Richelieu a donné une bonne idée de la faiblesse du marché. Cette valeur était en hausse mercredi, cependant hier elle baissait jusqu'à 101, avec un nombre très restreint de ventes.

Le Pacifique Canadien a continué à descendre et après avoir successivement baissé et monté, il fermait à 194. Cependant cette valeur a été très active et plus de trois mille actions ont été échangées.

Le Crown Reserve a été plus heureuse. Mercredi, à la clôture, il se vendait à 115, mais hier, à la dernière heure, on offrait jusqu'à 125.

Le Nova Scotia Steel a continué de monter de la vigueur et il est monté à 62 1/2.

Le Montreal Power se maintenait assez bien, et après plusieurs variations, il fermait à 221.

Le Shawinigan se maintenait exactement à son niveau de la journée précédente, soit 130.

Le Canada Cement était un peu plus faible à 28 1/2. Le Dominion Canniers semblait être sous pression à 42 1/2, tandis que le Detroit Electric fermait à 66 1/4.

Le Braidon Railway à 78 3/4, tandis que le Québec Railway était stable à 12 3/4.

Le Laurentide était un peu plus faible à 178 1/2, tandis que le Dominion Steel était plus faible lui aussi à 27 1/2.

Les actions du Bell Telephone cotaient 145, tandis que l'Ames-Holden ne cotait que 10.

## VENTES DE L'AVANT-MIDI ACTIONS

Bell Telephone—4 à 146 1/2, 2 à 145 1/2.  
Mont. Telegraph—2 à 135 1/2.  
Canada Car—15 à 58.  
Brazilian—100 à 79 1/2, 250 à 79 1/2, 25 à 79 1/8, 200 à 79 1/4, 155 à 79.  
Ottawa L. H. & P.—10 à 142.  
Canada Cement—105 à 125.  
Power—130 à 220 1/2.  
Dom. Bridge—10 à 116.  
Can. Pacific—5 à 195 1/2, 25 à 195, 50 à 194 3/4, 25 à 194 7/8, 75 à 194 3/4, 10 à 195, 25 à 194 3/4, 250 à 195, 25 à 195 1/4, 100 à 195 3/8, 100 à 195 1/4, 50 à 195 3/8, 100 à 195, 100 à 194 3/4, 100 à 194 1/2, 150 à 194 1/4, 125 à 195 1/2, 100 à 195 1/8.  
Power, New Stock—3 à 216.  
Richelieu & Ont.—50 à 101.  
Shawinigan—25 à 130.  
Shawinigan Rights—178 à 114, 524 à 118.  
Dom. Canniers—100 à 45 1/2, 15 à 44 3/4, 10 à 44.  
Dom. Textile—15 à 75, 25 à 74 1/2, Hillcrest—25 à 39.  
Detroit—82 à 66 3/4, 50 à 67, 100 à 66 3/4, 5 à 67.  
Soo—25 à 120.  
Toronto Ry.—35 à 135.  
Union City—3 à 194.  
Pennam—85 à 50.  
Scotland—90 à 56 1/2, 25 à 57, 20 à 56 1/2, 60 à 57, 10 à 57 1/2, 75 à 58, 25 à 59, 10 à 61, 155 à 60, 25 à 61.  
Steel Corp.—252 à 27 3/4.

## ACTIONS PREFEREES

Canada Cement—30 à 92.  
Can. Cottons—10 à 74 1/2.  
Dom. Iron—5 à 90.  
Mont. Tram. Deb.—\$6,000 à 78 1/2, \$400 à 78 1/2, \$1,000 à 78 1/2.  
Sherwin Williams—3 à 99, 10 à 98 7/8, 5 à 98 3/4.  
Steel Co. of Canada—10 à 78.

## BANQUES

Commerce—6 à 209 1/2.  
Marchants—3 à 188 1/2.  
Nova Scotia—2 à 264, 2 à 264 1/4, Royal—1 à 224.

## MINES

Crown Reserve—55 à 115, \$20 à 120, 200 à 124, 600 à 125.  
Hollinger—10 à 16,00.

## VENTES DE L'APRES-MIDI ACTIONS

C. P. R.—10 à 195 1/2, 50 à 195 3/4, 25 à 194 7/8, 75 à 195, 50 à 194, 75 à 193 7/8, 25 à 194.  
Power—25 à 221, 25 à 220 3/4, 150 à

# COTES ET RENSEIGNEMENTS DES STOCKS DE NEW-YORK

Appelez Main 4265  
H. TESSIER & CO.  
18 rue HOSPITAL

221, 15 à 221, 150 à 221.  
Bell Tel.—14 à 145, 10 à 145 1/2.  
Brazilian—20 à 79, 40 à 79.  
Shawinigan—25 à 130.  
Richelieu—50 à 101, 5 à 101.  
Cement—10 à 79, 25 à 285 5/8, 25 à 28 3/4, 75 à 28 1/2.  
Shawinigan Rights—232 à 111-8.  
Detroit—125 à 66 1/2, 5 à 66 1/2, 50 à 66 1/4.  
Crown Reserve—100 à 126, 200 à 125 3/4, 800 à 125.  
Scotia—50 à 61, 4 à 61, 50 à 62, 25 à 62 1/8, 25 à 62 1/2, 1 à 62 1/2.  
Iron—50 à 27 1/2, 75 à 27 3/4, 100 à 27 1/2.  
Dominion Canniers—25 à 43 1/2, 10 à 42 3/4, 200 à 42 1/2, 50 à 42.  
Quebec Ry.—21 à 12 1/2.  
Textile—10 à 74 3/4.  
Laurentide—10 à 179 1/2, 15 à 179.  
Pennam—5 à 50.

## OBLIGATIONS

Toronto Rail—5 à 135.  
Mont. Power—\$10,000 à 96 1/2, \$1,000 à 97.  
Illinois Pfd.—13 à 92 3/4.  
Sherwin Williams—\$2,000 à 100.  
Mont. Tram. Deb.—\$2,900 à 78 1/2, \$1100 à 78 1/2.  
Mont. Cotton Pfd.—15 à 100.  
Québec Ry.—\$400 à 31 3/4.

## BANQUES

Commerce—5 à 210.

## HORS-LISTE

MONTREAL, Jeudi, 23 Avril, 1914.

Vendeurs	Acquéteurs
Porc. C. M. Ltd.	64
Can. Feit. Com.	99 1/8
Garrison Fact. Ltd.	30
Mont. Tram. P. Co.	38 3/4
National Brick Com.	50
Way. P. & P. Com.	30 1/2
Way. P. & P. Oblig.	77 3/4

## TRANSACTIONS

Western Canada Power—140 à 35.  
Wayagamack Common.—100 à 30, 10 à 29 1/2, 25 à 30.  
Canadian Pacific Notes—200 à 105.  
Porcupine—100 à 60, 25 à 60, 25 à 60, 30 à 66, 300 à 70, 100 à 70, 275 à 71.  
Tram. Power—75 à 38 3/4, 25 à 38 7/8.  
Sherbrooke—83 à 13.  
Wayagamack Oblig.—\$2,000 à 78, \$1,000 à 78.

## LA BAISSÉ DU PACIFIQUE

Sir Thomas Shaughnessy dit que le public ne doit pas s'alarmer de cette baisse.

De Winnipeg où il se trouve, Sir Thomas Shaughnessy a communiqué à la presse la déclaration suivante: "Quelle que soit la fluctuation du cours de l'action, le porteur est dans la même position. Le dividende est aussi assuré, au moment où l'action se vend 195 que lorsqu'elle se vendait 283. Les perspectives d'avenir sont aussi brillantes que la prospérité de la compagnie est assurée."

## NIPISSING MINES CO

Le bilan financier du dernier exercice indique que les recettes ont été superbes.

Le président de la Nipissing Mines Company vient de présenter son rapport annuel aux actionnaires réunis à New-York.

Il annonce dans ce rapport que la production de l'argent durant l'année qui vient de finir a été de 4,522,173 onces, d'une valeur de \$2,756,812.88. C'est-à-dire que la production a été à peu près la même que durant l'année précédente.

## BANQUE D'ANGLETERRE

Londres, 23. — L'état comparatif hebdomadaire de la Banque d'Angleterre, établi en livres sterling, se lit comme suit: Circulation: Sem. dern. Cette sem. \$29,924,000 \$28,632,000

Dépôts pub.	19,237,000	18,803,000
Dépôts priv.	41,860,000	42,418,000
Fonds du gov.	11,550,000	11,046,000
Autres valeurs	41,980,000	41,160,000
Réserve	25,663,000	26,711,000
P.e. de rés. au pass.	41,99 p.c.	43,62 p.c.
Enc. métall.	36,237,000	36,893,000

# NOTES FINANCIERES

Le Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie est demandé à 662, bien informé par l'annonce d'une fusion prochaine avec le Crédit Agricole Commercial et Industriel Algérien, qui viendra renforcer la situation de la société.

## LE BRAZILIAN ETAIT EN BAISSÉ

Toronto, 23. — Les valeurs en général étaient en baisse à la Bourse locale. Le marché de Londres a été grandement affecté par la baisse du Pacifique Canadien et celle du Brazilian.

Le Crédit Français s'inscrit ferme à 450. Il est susceptible de mieux. L'émission de l'emprunt chinois 5 p.c. 1914, de 150 millions, effectuée par le Crédit Français, la Banque Industrielle de Chine et la Société Centrale des Banques de Province, s'annonce comme un succès d'autant plus marqué que les affaires sont généralement calmes.

La Société Centrale des Banques de Province participe, nous l'avons déjà dit, à l'émission de l'emprunt industriel du gouvernement de la république chinoise 5 p.c. or.

Les obligations 5 p.c. de la Compagnie de Tramways, Éclairage et Force à Rio-de-Janeiro (Rio-de-Janeiro Tramway, Light and Power Co., Ltd.) cotent 405.

Les recettes de la Brazilian Traction (Light and Power Co., Ltd.) qui depuis le mois de septembre 1912 a été exploitée par la Compagnie de Rio, dont elle gère l'exploitation, se sont élevées en février 1914 à 5,360,619 francs net, soit une augmentation de 275,662 francs sur février 1913.

Le marché monétaire est à peu près sans changement.

## MINES

Les opérations de Bourse en Allemagne n'ont rapporté au Trésor, en 1913, que 17,312,200 marks, contre 25,637,200 marks en 1912, et 24,701,500 marks en 1911.

Quant au timbre sur les valeurs mobilières, il n'a produit que 52,406,000 marks en 1913, contre 53,870,700 marks en 1912.

Les recettes des chemins allemands en 1913, ont dépassé 1 milliard de marks.

Le total des revenus provenant de la perception des différentes taxes en Angleterre s'est élevé, en 1913, à 19,980,000, représentant sur 1912 une augmentation de liv. stér. 9,500,000.

Quant aux dépenses, elles ont dépassé de liv. stér. 1,852,969 les prévisions du chaucier de l'Échiquier.

Au cours des quatorze dernières années, la Belgique a placé à l'étranger environ deux milliards de francs. Sur cette somme le Sud-Amérique a reçu entre autres 467 millions, la Russie 309 millions, le Congo 190 millions, l'Allemagne, 123 millions et la France 107 millions.

Le budget russe, qui avait été établi par M. Kokovtsov avec un déficit de 23 millions, vient de subir de telles modifications par la commission qu'il s'équilibre maintenant parfaitement.

On dit que les embarras financiers de l'Albanie sont très considérables. La liste civile du prince s'élève à 16,000 francs; le budget de l'Etat à 13 millions, dont 9 millions sont nécessaires pour la formation de la gendarmerie.

On prétend que l'Autriche négocie avec des banques belges au sujet de l'émission, à Bruxelles, de bons du Trésor.

Le département de l'Etat de Washington a chargé l'ambassadeur américain à Berlin, M. Gérard, d'étudier le projet allemand du monopole du pétrole, et de s'opposer audit projet, au cas où il léserait les intérêts américains.

Paris, 23. — Je rectifie ma dépêche d'hier: le général Sarraïl, commandant le 8e corps d'armée, est nommé au commandement du 6e corps en remplacement du général d'Amade. Le général de Castellion remplacera le général Sarraïl à la tête du 8e corps.

## LES COMPENSATIONS

Les rapports de la semaine dernière indiquent une augmentation sur la précédente.

Par suite des lourdes liquidations qui se sont produites en Bourse cette semaine, les affaires de banque accusent une augmentation. Il n'y a pas lieu de s'en réjouir, puisqu'elle se traduit par une perte réelle dont le marché mettra longtemps à se relever.

La statistique de la chambre des compensations de Montréal, portant sur la semaine écoulée à midi, se lit comme suit: Semaine du 23 avril 1914, \$57,029,329; Semaine du 22 avril 1913, \$52,550,891; Semaine du 23 avril 1912, \$54,255,156.

# BOURSE DE TORONTO

Les cours en général étaient en baisse et certaines valeurs ont fait de grosses pertes.

## LE BRAZILIAN ETAIT EN BAISSÉ

Toronto, 23. — Les valeurs en général étaient en baisse à la Bourse locale. Le marché de Londres a été grandement affecté par la baisse du Pacifique Canadien et celle du Brazilian.

Le Crédit Français s'inscrit ferme à 450. Il est susceptible de mieux. L'émission de l'emprunt chinois 5 p.c. 1914, de 150 millions, effectuée par le Crédit Français, la Banque Industrielle de Chine et la Société Centrale des Banques de Province, s'annonce comme un succès d'autant plus marqué que les affaires sont généralement calmes.

La Société Centrale des Banques de Province participe, nous l'avons déjà dit, à l'émission de l'emprunt industriel du gouvernement de la république chinoise 5 p.c. or.

Les obligations 5 p.c. de la Compagnie de Tramways, Éclairage et Force à Rio-de-Janeiro (Rio-de-Janeiro Tramway, Light and Power Co., Ltd.) cotent 405.

Les recettes de la Brazilian Traction (Light and Power Co., Ltd.) qui depuis le mois de septembre 1912 a été exploitée par la Compagnie de Rio, dont elle gère l'exploitation, se sont élevées en février 1914 à 5,360,619 francs net, soit une augmentation de 275,662 francs sur février 1913.

Le marché monétaire est à peu près sans changement.

## MONTREAL, Jeudi, 23 Avril, 1914.

Ouvvert.	Fermé.
Barcelone .....	27 1/2 25 7/8
Bell Telephone .....	145
Burt, F. N. Pref. ....	94
Brazilian .....	79 1/4 78 1/2
Can. Cement Com. ....	29
C. P. R. ....	195 1/2 194
Conners Gas .....	178
Can. Bread .....	27
Dom. Unif. Ltd. ....	67
Dom. Canners Pref. ....	86 1/2 86
Dom. Steel Corp. ....	171 1/2 17 7/8
Dom. Telegraph .....	102
Mackay & Co. ....	81
Maple Leaf 25 Com. ....	38
Maple Leaf 1, Pref. ....	92 3/4
N. S. Steel 35 Com. ....	61
Pac. Burt, 25 Com. ....	28
Porto Rico Ry. 10 ...	61 1/2
Rogers 55 Com. ....	110 108
Rogers 3, Pref. ....	109
Steel of Can. 50 Com. ....	13 1/4
Toronto Ry. ....	103 1/4 103 1/2
Twin City .....	103 1/2 103 1/2
Tucketts .....	35

## MONTREAL, Jeudi, 23 Avril, 1914.

Ouvvert.	Fermé.
Amer. Smelter .....	65
Amal. Copper .....	73 3/4 73 1/8
Amer. Beet Sugar .....	21 1/2
Amer. Loco. ....	50
Amer. Com. ....	35 1/4 35
Amer. Bar Pfd. ....	48 3/4 48 3/4
Amer. Cotton Oil .....	23 3/4 25
Amer. Sugar .....	11 1/2 11 3/4
Anacanda .....	22 1/2 22 1/2
Baltimore & Ohio .....	88 3/8 88
Brooklyn R. T. ....	89 3/4 89 1/2
Canadian Pac. ....	194 1/4 193 3/4
Central Leather .....	34 3/8 34 3/8
Chesapeake & Ohio .....	52 5/8 52 1/4
Col. Fuel & Iron .....	10 1/2 10 1/2
Distillers .....	10 1/2 10 1/2
Dempsey Com. ....	27 5/8 26 5/8
Eric Com. ....	41 7/8
Eric First .....	41 7/8
Great Northern Pfd. ....	120 7/8 121
Illinois Central .....	108 3/8
Interborough Com. ....	14 14 1/8
Do, Pfd. ....	60 60
Intern. Harvester .....	102 1/2
Kansas & T. Com. ....	15 14 3/4
Do, Pfd. ....	15 14 3/4
Louisville .....	134 1/8 134
Lehigh Valley .....	19 3/4 19 3/4
N. Y. Central .....	88 1/2 88 5/8
New Haven .....	68 3/4
Mex. Petroleum .....	62 60 1/4
National Lead .....	19 10
N. Y. Ont. & West. ....	26 25 3/4
Norfolk & Western .....	101 3/4 102
Northern Pac. ....	108 3/4 108 1/2
Pacific Mail .....	109 1/2 109 5/8
Pennsylvania .....	109 1/2 109 5/8
People Gas .....	161 1/4 161 1/4
Reading Com. ....	161 1/4 161 1/4
Rep. Iron & Steel .....	28 1/2
Rock Island .....	26 5/8
Hubber .....	27 1/2 27 1/2
Southern Pacific .....	23 3/4 23 3/4
Southern Ry. ....	23 3/4 23 3/4
Soo .....	120
St. Paul .....	97 7/8 97 1/4
Tennessee Copper .....	33
Union Pacific .....	141
Utah Copper .....	54 5/8 53 7/8
U. S. Steel Com. ....	57 7/8 57 3/4
Do, Pfd. ....	108 5/8 108 5/8
Virginia Chem. ....	108 5/8 108 5/8
Wabash Com. ....	21
Western Union .....	21
Cal. Petroleum .....	21
Total des ventes .....	396,900.

## MONTREAL, Jeudi, 23 Avril, 1914.

Ouvvert.	Fermé.
Amer. Smelter .....	65
Amal. Copper .....	73 3/4 73 1/8
Amer. Beet Sugar .....	21 1/2
Amer. Loco. ....	50
Amer. Com. ....	35 1/4 35
Amer. Bar Pfd. ....	48 3/4 48 3/4
Amer. Cotton Oil .....	23 3/4 25
Amer. Sugar .....	11 1/2 11 3/4
Anacanda .....	22 1/2 22 1/2
Baltimore & Ohio .....	88 3/8 88
Brooklyn R. T. ....	89 3/4 89 1/2
Canadian Pac. ....	194 1/4 193 3/4
Central Leather .....	34 3/8 34 3/8
Chesapeake & Ohio .....	52 5/8 52 1/4
Col. Fuel & Iron .....	10 1/2 10 1/2
Distillers .....	10 1/2 10 1/2
Dempsey Com. ....	27 5/8 26 5/8
Eric Com. ....	41 7/8
Eric First .....	41 7/8
Great Northern Pfd. ....	120 7/8 121
Illinois Central .....	108 3/8
Interborough Com. ....	14 14 1/8
Do, Pfd. ....	60 60
Intern. Harvester .....	102 1/2
Kansas & T. Com. ....	15 14 3/4
Do, Pfd. ....	15 14 3/4
Louisville .....	134 1/8 134
Lehigh Valley .....	19 3/4 19 3/4
N. Y. Central .....	88 1/2 88 5/8
New Haven .....	68 3/4
Mex. Petroleum .....	62 60 1/4
National Lead .....	19 10
N. Y. Ont. & West. ....	26 25 3/4
Norfolk & Western .....	101 3/4 102
Northern Pac. ....	108 3/4 108 1/2
Pacific Mail .....	109 1/2 109 5/8
Pennsylvania .....	109 1/2 109 5/8
People Gas .....	161 1/4 161 1/4
Reading Com. ....	161 1/4 161 1/4
Rep. Iron & Steel .....	28 1/2
Rock Island .....	26 5/8
Hubber .....	27 1/2 27 1/2
Southern Pacific .....	23 3/4 23 3/4
Southern Ry. ....	23 3/4 23 3/4
Soo .....	120
St. Paul .....	97 7/8 97 1/4
Tennessee Copper .....	33
Union Pacific .....	141
Utah Copper .....	54 5/8 53 7/8
U. S. Steel Com. ....	57 7/8 57 3/4
Do, Pfd. ....	108 5/8 108 5/8
Virginia Chem. ....	108 5/8 108 5/8
Wabash Com. ....	21
Western Union .....	21
Cal. Petroleum .....	21
Total des ventes .....	396,900.

## UNION AU MEXIQUE

L'union des rebelles et des troupes fédérales a jeté un peu de trouble à la Bourse.

La nouvelle que les troupes des États-Unis n'auraient pas à combattre seulement les partisans du président Huerta, au Mexique, mais que les constitutionnels, ainsi que l'a déclaré leur général en chef Carranza, allaient eux aussi s'opposer à l'invasion du territoire par les troupes américaines, a causé un effet déprimant dans les cercles financiers de New-York.

Hier matin, à

L'IMMEUBLE

Je vous le souhaite bien volontiers, F. TURGEON, 182 St-Catherine-Est.

LES PLACEMENTS IMMOBILIERS SONT EXCELLENTS. IL SUFFIT POUR CELA DE SAVOIR ATTENDRE — IL Y A DE MEILLEURS PLACEMENTS QUE D'AUTRES, C'EST EVIDENT; MAIS ENFIN, DU MOMENT QU'ILS SONT BONS — SUR LA BANLIEUE ILS SONT MERVEILLEUX.

Nous venons depuis tantôt six mois de mener un campagne sur l'immeuble et nous en attendons ses résultats.

Quels seront-ils? Cela est assez difficile à dire, à prévoir. Il est impossible à l'heure actuelle d'y voir clair et de pouvoir en quelque sorte l'avancer. Que se passera-t-il en effet, que se fera-t-il d'ici l'automne prochain, cela est assez difficile à dire, cela est assez difficile à prévoir, et nous ne saurions pas le faire sans risquer de nous tromper.

Cependant, il est des choses que nous pouvons dire, sans pour cela avoir peur de nous tromper; nous pouvons dire, en effet, affirmer même, que le marché immobilier à Montréal, j'entends à Montréal, sera bon.

Mais, ne croyez pas un instant que je crois que ce marché se limite à Montréal même, qu'il a sa périphérie limitée. Non, loin de là, je tends à toute la sphère embrassant Montréal et ses environs. C'est énorme et c'est là le grand point.

Au centre de la ville, en effet, il est inutile de faire des propositions, elles sont en demandes constantes et toutes arrivent à leur but.

Il y a donc beaucoup plus à faire dans la périphérie, c'est là qu'il y a à prospecter.

Une histoire à la fin, cela ne nuira pas à notre affaire.

Un individu venait nous voir, ces temps derniers, s'intéressant à notre page immobilière.

Il venait de Cobalt où il avait fait fortune en peu de temps.

Comme nous lui faisions observer qu'il s'était trouvé dans des circonstances exceptionnelles, il l'avoua.

« Voulez-vous, lui disions-nous, limiter votre bénéfice à 15 p.c. et l'avoir sous la main, plutôt que d'en avoir le souiel et ne pas savoir exactement ce qu'il en est? »

Certainement, nous dit-il, je suis de retour à Montréal, et je veux que tout me revienne ici.

« Alors, placez votre argent dans l'immeuble. Jamais vous ne trouverez de meilleur revenu que là. »

Et voici deux mois que j'ai donné ce conseil. Mon individu a acheté à la baisse, il a refusé déjà 10 p.c. de bénéfice, je lui ai conseillé de ne pas vendre.

Il le trouvera, en effet, du 15, 20, 25 p.c. à un moment; pourquoi vendrait-il aujourd'hui? »

Ce serait un erreur. Il fait bien d'attendre, en étant persuadé que la propriété, dans les environs de Montréal va augmenter.

C'est inévitable, il suffit de savoir attendre pour le savoir et pour en avoir les bénéfices.

Menus propos. Plus la question de beau temps se fait sentir, plus la question des affaires s'annonce, plus elle est en retard et meilleure elle est.

Il y a chaque année, vous le savez, temps pour tout, temps pour la législation, temps pour les affaires, temps pour les besoins domestiques; il est évident que cette somme de travail ne chômera pas et qu'elle existera chez vous.

Vous songerez donc si vous le pouvez sur tous les temps, mais vous conserverez le temps des affaires intact.

C'est de celui-là que vous attendez le plus et vous ne pouvez en amoindrir l'espace.

Voyons donc, soyons d'affaires.

JE M'ETONNE —Et pourquoi me direz-vous? —Parce que tout le monde n'investit pas de l'argent dans l'immeuble. C'est un si beau et si simple placement et il est si facile d'y faire de l'argent.

Assurément, ceux qui manquent cette occasion font preuve de peu de bon sens et la chose est tellement évidente pour eux qu'ils en sont presque coupables.

Impressions. D'après les nouveaux aspects que prend la situation au Canada, croyez-vous en bonne vérité que la question immobilière va être sacrifiée.

Non, gouvernement conservateur, ou gouvernement libéral, la question poursuivra son chemin.

L'immeuble est pour toujours avancer, du moins pour une période de temps encore considérable et rien ne saurait entraver sa marche.

BOURSE IMMOBILIERE DE MONTREAL

Offre Demandée

Table with columns for company names and values. Includes Aberdeen Estates Ltd, Canadian Cons. Lands, etc.

Table with columns for company names and values. Includes Union Land Coy., Westbourne Realty, etc.

Table with columns for company names and values. Includes Caledonia Realities Ltd, City R. Inv. Coy., etc.

Table with columns for company names and values. Includes Crown Trust Coy., Eastern Trust Coy., etc.

Table with columns for company names and values. Includes National Trust Coy., Prudential Trust Coy., etc.

NOTES DIVERSES

VOLTES-FACE. Nous avons vu avec plaisir qu'un des contrôleurs, à l'ouverture de la séance municipale a fait allusion aux logements ouvriers.

Il avait du reste fait de cet article, le plus important de sa campagne, mais, nous sommes particulièrement heureux de constater qu'il n'a pas dévié.

On est habitué à ces voltes-face. L'OUVRAGE DANS L'IMMEUBLE. Il y a à faire en masse dans les sphères municipales pour arriver à contenir toute la population.

Pendant, quand on aura réglé la question des pavages, ce ne sera pas mal et on s'en contentera.

Espérons que cela arrivera, mais il y a bien d'autres choses à penser. La mortalité infantile; le logement ouvrier.

Ce sont là deux questions d'une importance extrême, se tenant par la main et dont l'une fait l'autre.

VERS LA COTE DU PACIFIQUE

Le service du train du matin de Montréal à Winnipeg et Vancouver sera repris le 27 avril. A partir de cette date, ce train partira à 9.45 a.m., tous les jours.

Le train du soir, avec wagons à compartiments, wagons-lits et wagon-buffet, allant à la Côte du Pacifique, part à 9.45 p.m., tous les jours.

LA REVUE FRANÇAISE

LES CENTENAIRE DE 1814. 29 mars 1814: Fuite de l'Impératrice Marie-Louise.

20 mars 1814: Le Maréchal Marmont défend la barrière de Chilly. Ces deux événements mémorables sont rappelés dans la "Revue Française" du 29 mars.

Nous en avons en réserve une quantité et de meilleures.

A la fin, nous vous en donnerons d'annulations ce sera mieux, n'est-ce pas.

Les voulez-vous plus vite, nous sommes à votre disposition.

REVUE IMMOBILIERE

Montréal, 23 avril 1914.

Les enregistrements se ressentent encore des fêtes que nous venons de passer. A Montréal-Est, il y a eu peu de ventes appointées, et à Montréal Ouest, une seule vente a été enregistrée de toute la semaine.

La reprise viendra bientôt, sans doute. Les transactions les plus intéressantes de la semaine dernière, sont, entre autres:

Rue St-Hubert, l'ancienne résidence de M. L. J. Gauthier, au-dessus de la rue Cherrier, a réalisé \$7 le pied.

Rue Ste-Julie, une propriété bâtie en bois et brique, a été vendue \$4 le pied.

Rue Ste-Catherine Est, à Hochelaga, une propriété commerciale, bâtie en pierre et brique, a été payée \$13 le pied.

Un terrain a été vendu aussi rue Ste-Catherine Est, à la Longue-Pointe, pour \$1.50 le pied.

Deux nouvelles ventes de propriétés rue DeMontigny Est, témoignent que le "boom" sur cette localité n'a pas encore cessé, on a payé, pour une propriété du côté sud \$10.75 le pied, et pour une autre, du côté nord, \$20.00 le pied. Il y a évidemment quelque chose qui se brasse au sujet de cette localité.

Rue Laurier Ouest, quartier Laurier un magasin en pierre et brique a été payé \$11.50 le pied.

Les terrains à bâtir ont rapporté les prix suivants:

Table with columns for RUES, QUARTIERS, and Prix le pied.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers:

Table with columns for MONTREAL EST and MONTREAL OUEST.

Table with columns for HOCHELAGA ET JACQUES-CARTIER.

Table with columns for QUARTIER LONGUE-POINTE.

Table with columns for QUARTIER ST-GEORGE.

Table with columns for QUARTIER ST-HUBERT.

Table with columns for QUARTIER ST-LOUIS.

Table with columns for QUARTIER SAINT-LAURENT.

Table with columns for QUARTIER SAINT-JEAN-BAPTISTE.

Table with columns for QUARTIER LAURIER.

Table with columns for QUARTIER MONT-ROYAL.

Table with columns for QUARTIER N.-D. DE GRACES.

Table with columns for QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE.

Table with columns for QUARTIER LAURIER.

Table with columns for QUARTIER MONT-ROYAL.

Table with columns for QUARTIER N.-D. DE GRACES.

Table with columns for QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE.

Table with columns for QUARTIER LAURIER.

Table with columns for QUARTIER MONT-ROYAL.

Table with columns for QUARTIER N.-D. DE GRACES.

Table with columns for QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE.

Table with columns for QUARTIER LAURIER.

Table with columns for QUARTIER MONT-ROYAL.

PARC SAINT-PAUL (SAINT-EUSTACHE) EN MONTANT. Cette propriété doublera de valeur aussitôt que les travaux du C. N. R. seront terminés. Prix \$50.00.

"CAMPAGNE" "PRENEZ GARDE" SAISON DES DEMENAGEMENTS. Ne nous aidez-vous pas à prévenir les accidents? Si vos voitures sont en usage durant le temps du déménagement, le SOIR, soyez PRUDENT et protégez-les en plaçant une LUMIERE ROUGE à l'arrière.

R. J. LATIMER & CO. 445 RUE ST-JACQUES. Belles voitures légères pour famille, affaires ou promenade. Pony-Carts, Voitures pesantes, Lorries, voitures à pierre et pour entrepreneurs.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM. "TEUTONIC", "MEGANTIC", "CANADA", "LAURENTIC". Le train le plus riche et le plus rapide du Canada.

LA NAVIGATION. SERVICE DES SIGNAUX. L'Islet, beau et calme. Cap au Saumon, clair. Pas de glace, vent du nord.

COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL. SERVICE DE LA BANLIEUE. HORAIRES D'HIVER — 20 JANVIER 1914. LACHINE — Du Bureau de Poste, Service de 10 min. de 5.40 a.m. à 8.00 p.m.

LE CANADA est imprimé et publié par LA CIE DES PUBLICATIONS DU CANADA limitée, dont M. J. B. Lapointe est le Gérant général, au bureau Numéro 75 Rue St-Jacques, Montréal.

AU CLUB DE REFORME

Le dîner mensuel du club de Réforme aura lieu samedi prochain, dans les salles du club.

L'HON. M. G. P. GRAHAM

ancien ministre des Chemins de Fer, sera l'hôte d'honneur.

HOTEL DE VILLE HEMMINGFORD

Assemblée publique, samedi soir, à 8 heures, 25 Avril, 1914

Hon. Rodolphe Lemieux, James A. Robb, M.P., Roch Lanctôt, M.P., Andrew Philips, M.P.P. adresseront la parole sur les questions politiques du jour.

Les Dames sont cordialement invitées.

L'assemblée du Club Laurier

M. OSCAR LeMYRE FAIT UNE INTERESSANTE CONFERENCE SUR LA VIE DES MISEREUX — DISCOURS DE MM. MacINTOSH, ST-PIERRE ET LATREILLE.

Le club Laurier a tenu une très intéressante assemblée dans la salle du marché St-Jean-Baptiste, hier soir.

M. le docteur MacKintosh, président du club occupait le fauteuil.

L'assistance était très nombreuse. En effet, de 300 à 400 personnes ont écouté avec attention la belle conférence de M. Oscar LeMyre, secrétaire adjoint du Bureau des Commissions et littérateur bien connu.

«Les dessous de la vie», ainsi que les discours de MM. J. B. Saint-Pierre, secrétaire du quartier Duvernay; Achille Latreille, chef ouvrier, et du docteur MacKintosh, président du club Laurier.

L'assemblée a débuté par l'admission d'environ cinquante nouveaux membres. Ce nombre démontre la belle vitalité du club Laurier, qui fait une propagande active et fructueuse pour les principes libéraux depuis de nombreuses années, dans la partie nord de la métropole.

M. Oscar LeMyre a fait une très intéressante conférence sur «Les dessous de la vie». Il a parlé avec émotion et éloquence des pauvres gens qui peinent et qui luttent pour la vie pendant que d'autres s'amuse. C'est le cirque de la vie.

M. J. B. St-Pierre, secrétaire du quartier Duvernay, appelé à prendre la parole a commenté la conférence de M. LeMyre, rappelant qu'il y a des milliers de pauvres gens qui sont sans emploi à Montréal. La misère est plus grande qu'on se l'imagine en certains quartiers, ce déplorable état

de choses existe seulement depuis que Borden et les conservateurs sont au pouvoir. M. St-Pierre parle ensuite de la nécessité des clubs et organisations politiques pour préparer la victoire libérale de demain.

M. Achille Latreille, un des principaux orateurs du parti ouvrier de cette ville, est l'orateur suivant. Il commente lui aussi les intéressantes choses qu'a dites M. LeMyre sur les misères. Il fait l'éloge de M. maire Martin, un ouvrier qui s'occupe et s'occupera toujours des ouvriers et leur donnera du travail. M. Latreille s'écrit que les travailleurs ne veulent pas abattre les capitalistes. Ce qu'ils demandent c'est du travail et de l'inspiration, afin d'améliorer leur condition.

L'orateur se proclame en faveur de l'instruction gratuite et obligatoire. Il se prononce contre l'immigration d'outrance, qui nous amène trop d'étrangers qui gênent les salaires, et aussi contre le travail des jeunes filles et la désertion des campagnes. M. Latreille a été très applaudi.

M. le docteur MacKintosh a été le dernier orateur. Il a rappelé les luttes livrées par le club Laurier. Il a fait l'éloge des ouvriers canadiens français qui ont su faire l'un des leurs à la mairie et a demandé aux membres de travailler au succès du club et des idées qu'il représente.

M. LeMyre, le conférencier de la soirée, a terminé cette assemblée par la déclamation de «Les Vagabonds en cour», de Grenet Dancourt.

La ville ira en Cour d'Appel

A PROPOS DES TAXES QUE LA COMMISSION DU HAVRE NE VEUT PAS PAYER.

C'était congé à l'hôtel de ville, hier. Les couloirs étaient déserts, l'animation du jour précédent avait fait place à la tranquillité. Les fonctionnaires municipaux ne demandaient pas mieux que de bénéficier de la bonne volonté du maire Martin.

Les commissaires firent de très courtes apparitions à leurs bureaux dans le cours de l'après-midi. Mais, contrairement à ce qui avait été annoncé, il n'y eut pas de séance. Ce sera pour cet avant-midi, à 10 heures, alors que l'on tâchera de prendre une décision en ce qui concerne l'expropriation du boulevard Saint-Joseph.

Les avocats de la cité ont eu une courte conférence, hier après-midi. A l'issue de laquelle ils ont décidé de porter en Cour d'Appel le jugement rendu récemment par M. le recorder Weir, au sujet des taxes imposées par

la ville à la commission du havre. Voici ce dont il s'agit :

La valeur cotisée des propriétés de la commission du havre est de \$18,612,150.00. En conséquence, la ville réclama d'elle la somme de \$857,008.50, montant des taxes dues pour les années 1911, 1912 et 1913.

Mais la commission ne voulait rien payer. Prétendant que ses propriétés étaient du domaine de la Couronne et, par conséquent, exemptes de taxes, elle en appela devant le recorder Weir. Celui-ci, le 15 avril, rendit un jugement dans lequel il maintenait la prétention de la commission.

La ville allégué que le gouvernement fédéral, donc la Couronne, a cédé les propriétés en question à la commission du havre. Celle-ci, de son côté, maintient qu'elle administre les propriétés qu'en qualité de fidé-commissaire.

La Cour d'Appel décidera.

IMPORTANTE REUNION

PLUSIEURS GRANDS CHIRURGIENS VISITERONT MONTREAL.

Une centaine des plus fameux chirurgiens de l'Europe, visiteront Montréal dimanche prochain, des représentants des facultés médicales de leur pays respectif, la Hollande, la Belgique, la France, l'Autriche, l'Allemagne, la Russie, la Serbie et la Finlande, viennent d'assister au congrès de la Société Internationale des Chirurgiens, tenue cette année à New-York. Ce congrès avait lieu depuis plusieurs années à Bruxelles, mais ses membres ont été invités à tenir leur réunion en Amérique et à visiter les principales villes américaines. A la demande du Dr George E. Armstrong et du Dr J. Alex. Hutchinson, ils ont consenti à se rendre dans la métropole canadienne, après avoir visité Philadelphie, Baltimore, Washington, la fameuse clinique des Frères Mayo à Rochester, Minn. Ils passeront la journée de samedi à Niagara et arriveront dimanche matin par convoi spécial à la gare Bonaventure. De Montréal, ils se rendront à Boston.

Un grand nombre de médecins montréalais qui ont suivi les cours dans les grandes cliniques européennes, prendront part à la réception qui sera faite à ces représentants de la science. On visitera l'hôpital Général, le Royal Victoria, le McGill et la ville.

La journée se terminera par un dîner donné en l'honneur des visiteurs au Hunt Club.

Deux chirurgiens de réputation mondiale sont au nombre des visiteurs. Ce sont les professeurs Depage de Bruxelles, président du dernier congrès et Willemus, président de la Société Internationale. On y remarque aussi les professeurs Kuemmel, Lexer de Hambourg, Rouzic, de Vienne; Rehn, de Francfort; Stcinhal, de Stuttgart et plusieurs autres.

LA REVUE DE PRINTEMPS

DOUZE AEROPLANES ET UN DIRIGEABLE EVOLUENT PENDANT LE DEFILE DES TROUPES.

(Service spécial) Paris, 23 — Les souverains anglais se sont rendus, vers 11 heures et demie, à l'ambassade d'Angleterre où ils déjeuneront.

A 1 heure et demie, M. et Mme Poincaré sont arrivés, accompagnés de MM. Doumergue et Noulens. Ils ont été reçus par les souverains.

Pendant ce temps, le dirigeable «Montgolfier» évolue au-dessus de l'ambassade, pendant que le cortège se forme. Les landaus, escortés par un peloton de cuirassiers, se dirigent à vive allure vers le bois de Vincennes. Sur tout le parcours, une foule enthousiaste se presse et acclame chaleureusement les souverains anglais et M. Poincaré. Le dirigeable, qui évolue à faible hauteur, suit le cortège, qui arrive à 2 heures 50 sur le champ de courses de Vincennes où doit avoir lieu la revue.

Le général Michel reçoit les souverains. La reine Marie et Mme Poincaré s'installent dans la tribune officielle. Les autres tribunes sont bondées, les alentours du champ de courses sont noirs de monde.

Le roi et M. Poincaré passent la revue des troupes dans un landau attelé à la Daumont; le président de la République, après avoir passé les troupes en revue, accompagne le roi Georges à la tribune officielle et revient sur la piste et décore les drapeaux de l'Ecole polytechnique et de l'Ecole de Saint-Cyr.

Après avoir prononcé une courte allocution patriotique, M. Poincaré embrasse les drapeaux. La foule l'acclame longuement.

M. Poincaré va prendre place dans la tribune officielle et le défilé commence.

Les troupes suivantes y prennent part :

Les bataillons de l'Ecole polytechnique et de Saint-Cyr.

Le 1er bataillon du 4e zouaves.

Les 6e, 7e et 10e divisions d'infanterie.

Une brigade d'infanterie coloniale.

Les 13e et 22e régiments d'artillerie.

Le 1re division de cavalerie comprenant la 5e brigade de dragons et la 2e brigade de cuirassiers.

Pendant ce temps le dirigeable «Montgolfier» évolue majestueusement au-dessus du champ de courses. Douze aéroplanes pilotés par des officiers apparaissent bientôt et simulent une attaque contre le dirigeable. La foule enthousiasmée ne ménage pas ses applaudissements aux audacieux pilotes.

Les Saint-Cyriens et les Polytechniciens sont très acclamés par la foule. Après la charge de cavalerie le cortège se reforme et se dirige sur l'hôtel de ville où M. Chassaing-Goyon souhaite la bienvenue aux souverains anglais au nom de la population parisienne et offre au roi Georges une coupe en or et à la reine un miroir en argent ciselé.

Le roi répond au président du conseil municipal et le remercie de l'accueil chaleureux qui lui a été fait par la population parisienne.

ETAT DE LA SANTE DE FRANCOIS-JOSEPH L'empereur d'Autriche-Hongrie malgré sa force extraordinaire, est gravement atteint.

Vienne, 23. — On a publié, ce soir, le bulletin suivant sur l'état de la santé de l'empereur François-Joseph: «Le catarrhe des petits conduits bronchiques est pratiquement disparu. La condition des gros conduits est la même, de sorte que la toux très douloureuse, continue toujours.

L'appétit et la condition générale sont très satisfaisants. Malgré cet optimisme, il est certain que l'empereur est encore gravement malade.

«Les yeux de l'Angleterre se sont ouverts et elle admire chez le peuple français ce qu'autrefois elle était si fièrement inclinée à considérer comme indigne de son attention. Nous sommes fiers de ce changement d'opinion à l'égard de la vie nationale française.

«Le roi George sera honoré dans une quinzaine, non seulement comme un roi ami, mais comme la personnification des bons sentiments de son peuple envers la France.»

Beaucoup de journaux anglais commentent avec la même cordialité le prochain voyage à Paris du roi George et de la reine.

LA FETE DES BERGEOUX

Cet après-midi, à 4.30 heures, dans la salle de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, le Rév. Père Van Oot donnera une conférence sur l'Extrême-Orient. On se rendra en foule.

CLUB OUVRIER PAPINEAU

Il y aura dimanche, à 2 heures, une assemblée du club Ouvrier Municipal Papineau, à la salle Gareau, 243 rue Maisonneuve. Tous les contribuables du quartier sont invités à assister à cette réunion. Plusieurs questions importantes seront discutées.

AVIS AUX MEDECINS

MM. les Médecins pourront s'assurer l'assistance toujours si appréciable d'une grande-nalade diplômée en s'adressant à L'Association des Gardes-Malades de Ville-Marie, 773 St-Denis, Tél. Est 3446, aux conditions suivantes :

Assistance en obstétrique... \$1.00 et plus

Assistance à une opération... \$1.00

Pansement de chirurgie... 35c

Cas de médecine, par visite... 35c

Cas des pauvres, gratis.

PENIBLE ACCIDENT

UNE VIEILLE FEMME RENVERSEE PAR UNE VOITURE.

Une dame du nom de Robert, âgée de 80 ans, a été renversée hier, vers 5 h. 40, sur le Carré Victoria par une voiture de livraison, dont le cocher a pris la fuite au lieu de se porter au secours de la blessée.

Quelques passants ont pu heureusement prendre le numéro de la licence, qui est 1612.

Reliée à la dame fut envoyée dans l'ambulance à l'hôpital Notre-Dame, où les médecins ont constaté une fracture de côtes. Vu le grand âge de Mme Robert, on redoute des complications. La blessée demeure au No. 1804 Boyer.

RENFORTS A EL PASO

Un détachement de troupes est dirigé sur El Paso.

El Paso, Mex., 23. — Un escadron du 12e régiment de cavalerie, un bataillon du 20e régiment d'infanterie et la batterie C du 6e régiment d'artillerie sont arrivés à El Paso, aujourd'hui. La batterie sera placée sur les ponts internationaux et les soldats renforceront la garnison de la ville.

MESSAGE DE M. POINCARE

LA VISITE DES SOUVERAINS ANGLAIS A PARIS.

Paris, 23. — On sait que le séjour du président Poincaré à la Côte d'Azur est interrompu par le voyage qu'il fera à Paris pour recevoir les souverains anglais.

Le «Daily Mail» a publié le message suivant qui lui a été envoyé à ce propos par M. Poincaré :

«J'ai conservé un souvenir très vif et très reconnaissant de la réception qui m'a été faite en Angleterre l'an dernier. Ce sera avec un plaisir réel que j'interromprai mes vacances dans le sud de la France pour rentrer d'ici une quinzaine à Paris et recevoir, à mon tour, le roi et la reine d'Angleterre.

«Leurs Majestés peuvent être assurées d'avance que la population parisienne leur réserve un accueil très chaud et très cordial. La nation française sera heureuse de saisir cette occasion de manifester son amitié pour le peuple anglais.»

D'autre part, le «Daily Telegraph» s'exprime ainsi à propos du voyage des souverains anglais à Paris :

«L'esprit britannique s'est à présent pénétré du charme social de la France, de la place qu'occupent les arts dans son existence et de la qualité de son patriotisme éclairé.

«Les yeux de l'Angleterre se sont ouverts et elle admire chez le peuple français ce qu'autrefois elle était si fièrement inclinée à considérer comme indigne de son attention. Nous sommes fiers de ce changement d'opinion à l'égard de la vie nationale française.

«Le roi George sera honoré dans une quinzaine, non seulement comme un roi ami, mais comme la personnification des bons sentiments de son peuple envers la France.»

Beaucoup de journaux anglais commentent avec la même cordialité le prochain voyage à Paris du roi George et de la reine.

DECES

VIAU. — En cette ville le 24 courant à l'âge de 63 ans, à sa résidence, No 204 rue Berri, est décédé Joseph Viau. Avis des funérailles demain. 17-1-D

Avis aux Créanciers

Les fournisseurs de M. Gougeon, restaurateur au No 534 rue Drolet, qui ont des réclamations contre le dit marchand, sont priés de se présenter à l'adresse ci-haut mentionnée avec leur compte d'ici au 30 courant, après cette date, je ne me tiendrai aucunement responsable des dettes du dit marchand.

E. GALARNEAU, Nouvel acquéreur.

LA DIPLOMATIE AU MEXIQUE

ON DEMANDERAIT A L'ANGLETERRE DE SERVIR D'INTERMEDIAIRE ENTRE LES ETATS-UNIS ET HUERTA.

Londres, 24 — Le correspondant du «Daily Telegraph» à Mexico, envoie à son journal, une dépêche datée de jeudi, et disant :

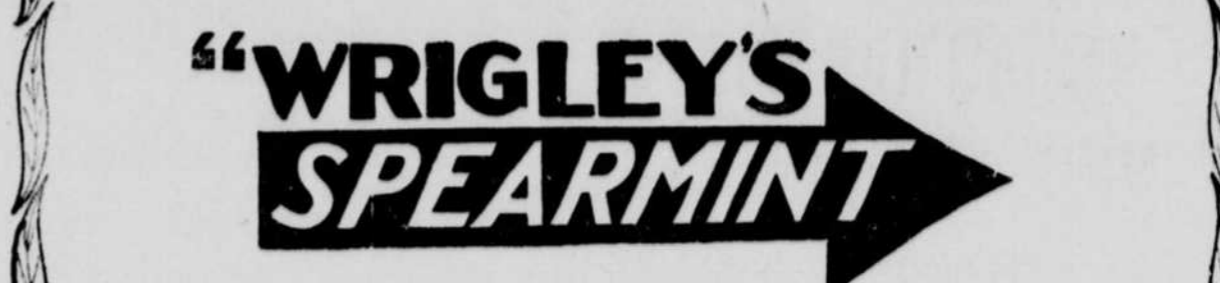
«La légation anglaise a reçu, aujourd'hui, une dépêche de Sir Cecil Spring-Rice, et aussitôt, le chargé d'affaires Thomas B. Hobler est parti pour Vera-Cruz.

«On sait que M. Hobler a pour mission de rencontrer l'amiral Fletcher et de s'assurer si les difficultés actuelles ne pourraient se régler par l'intervention de la diplomatie britannique.»

«Quelle que surprise que puisse paraître cette nouvelle, elle ne paraît pas dénuée de fondement, on croit, en effet, que les Etats-Unis ne sauraient repousser toute suggestion d'un règlement honorable.»

Lorient, 23. — Le village de Gernoploühinec a été entièrement détruit par un incendie. Les habitants sont dans le plus complet dénuement; le préfet va faire employer des secours.

“Que Cherche-t-elle”?

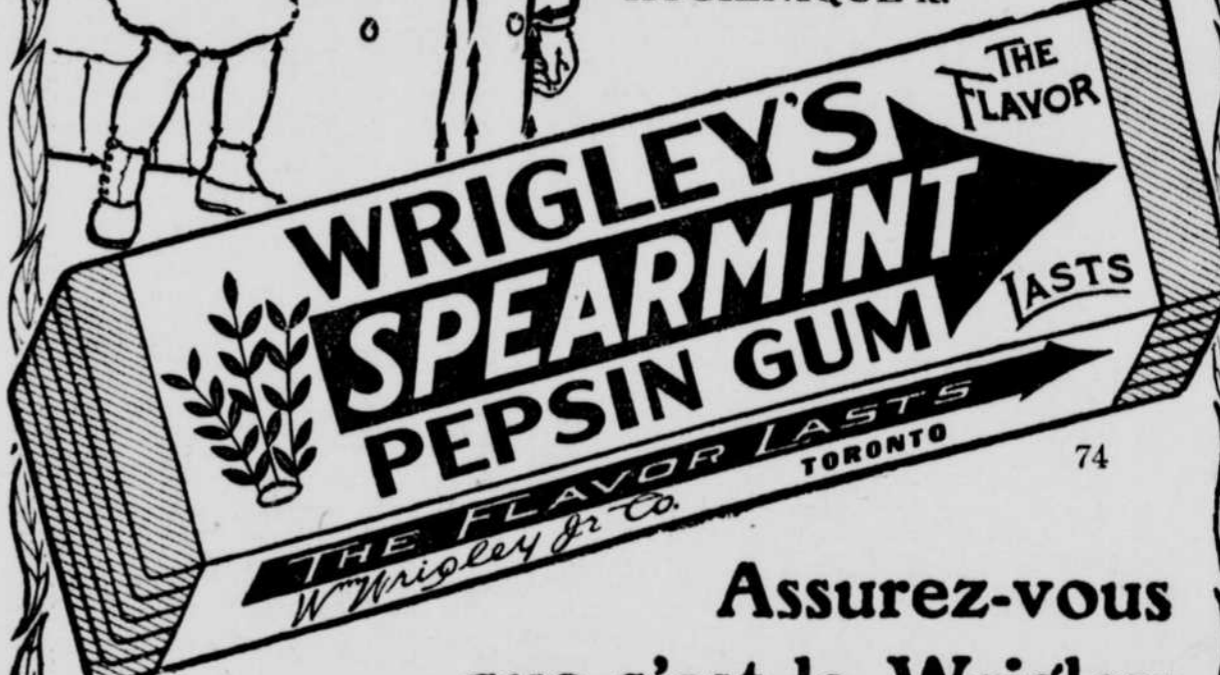


Elle aurait gros de peine si je ne lui en emportais pas chaque soir.



C'est très bon pour ses dents, son appétit et sa digestion. Je suis content de lui donner quelque chose aussi bon en résultats que bon au goût. Je m'en sers pour purifier mon haleine et j'y trouve aussi de l'appétit.

PROPRE, PURE ET HYGIENIQUE la



Assurez-vous que c'est la Wrigley

Mâchez-la après chaque repas. Faites en Canada Wm. Wrigley Jr. Co., Ltd 7 rue Scott, Toronto, Ont. ACHETEZ-LA A LA BOITE de vingt paquets — chez tout vendeur — elle coûte moins cher et se conserve fraîche.

COUPON POUR GRAVURES EN COULEURS. Données gratuitement par Le "CANADA" 24 AVRIL 1914. SIX COUPONS DE DATES CONSECUTIVES CONSTITUERONT UNE SERIE.

LES GRAVURES EN COULEURS DU "CANADA". Elles sont distribuées gratuitement en échange d'une série de 6 COUPONS de dates consécutives que nous publions dans une autre colonne. Pour chaque série, vous recevrez à votre choix, une des gravures suivantes :--- PIE X, SAINTE - ANNE, MATER DOLOROSA. Hâtez-vous de découper ces coupons car le nombre de ces gravures est limité. Ajoutez 10c pour envoi par malle.

VOIES URINAIRES MALADIES DE LA PEAU MALADIES VENERIENNES Dr G. ARCHAMBAULT. BUREAU 1-9 p.m. TEL. EST 3988. 3 p.m. 377 rue ST-DENIS.

LES DENTISTES GENDREAU The Arbour Hotel Company LIMITED. Au No 535 rue St-Denis. TEL. BELL EST 2114. 187 BLVD. ST-LAURENT.